



ТАХАНДРИА



ТУРНОУТ

♣ JOSEPH SPICHAL ♣

Taxandria

☞ Taxandria ☞

GEDENKSCHRIFTEN

VAN DEN

Geschied- en
Oudheidkundigen Kring

DER

K E M P E N

1^e JAAR N^o 2



TURNHOUT

JOSEPH SPLICHAL

UITGEVER

1904

 Taxandria 

ANNALES

DU

**Cercle Historique
et Archéologique**

DE LA

CAMPINE

1^{re} ANNÉE N° 2



TURNHOUT

JOSEPH SPLICHAL

ÉDITEUR

1904



Le Président Van Genechten



Notice Biographique

SUR LE

Président Van Genechten

PAR

Jules Dierexsens

La notice biographique sur le Président Van Genechten que j'ai l'honneur de présenter à notre assemblée, est la première d'une série de semblables, que notre jeune société se propose de publier sur les différents historiens et archéologues qui ont compris, avant nous, l'utilité de ces études sérieuses, et qui se sont appliqués à faire connaître le passé de notre chère Campine.

En revoyant leurs œuvres, leurs recherches, leurs collections, ce sera pour nous un encouragement et une preuve qu'avec persévérance nous pourrions aussi arriver à notre but : « Avoir une bibliothèque et un musée local. »

Wautier-François-Jean Van Genechten naquit à Turnhout le 10 Juillet 1798, d'une des premières familles de la ville. Fils de Wautier-François Van Genechten et de Marie-Anne-Petronille Swaen, son père et son aïeul avaient été proclamés tous les deux « Primus » à l'Université de Louvain ; ils jouissaient d'une haute considération de travail et de science.

Wautier-François-Jean ne fit que continuer les traditions de sa famille ; ses premières études mêmes furent couronnées de brillants succès et en 1820 il obtenait à l'Université de Louvain son diplôme de Docteur en Droit, avec la plus grande distinction. C'est pour perpétuer le souvenir de cette promotion, dont s'honorait la ville de Turnhout, que celle-ci décréta qu'une réception solennelle lui serait faite et qu'une pièce d'argenterie commémorative lui serait offerte.

L'avocat Van Genechten brilla au barreau de notre ville pendant plus de 20 ans ; il fut nommé juge suppléant par le roi Guillaume le 19 Décembre 1824 ; le gouvernement provisoire le maintint dans ses fonctions jusqu'à ce que Sa Majesté Léopold I le nomma Président de notre Tribunal de première Instance, le 11 Août 1841.

Le Roi qui avait reconnu ses hautes capacités administratives et son intégrité de magistrat, le fit chevalier de son ordre en 1855. Après 42 années de services le président Van Genechten obtint sa promotion au grade d'officier du même ordre.

Catholique convaincu, Pie IX pour le récompenser des services qu'il avait rendu, et du bien extrême qu'il avait fait aux pauvres, le nomma CHEVALIER de son ordre. Longtemps le président Van Genechten occupa les dignités de :

PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DE N. D. DU ROSAIRE.

PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DE S. VINCENT DE PAUL.

PRÉSIDENT DES MARGUILLIERS DE L'ÉGLISE St PIERRE.

Archéologue distingué, Monsieur Van Genechten rassembla une magnifique collection d'antiquités qu'il classa avec art. Il publia aussi différents ouvrages parmi lesquels : Une notice sur l'Église de N. D. de Vosselaer, différents articles dans les revues scientifiques ; enfin après sa mise à l'éméritat en 1868 il écrivit son principal ouvrage : Le catalogue raisonné de ses magnifiques porcelaines et antiquités. Il mourut à Turnhout, regretté par tous ses concitoyens, le 5 Décembre 1880.

Comme magistrat il jouissait d'une réputation incontestée ; il possédait une science juridique profonde, fruit de longues études et d'une grande expérience ; les registres du tribunal démontrent combien sa rédaction était facile et combien grande était son activité ; les recueils de jurisprudence avec les annotations qui accompagnent les jugements qu'ils relatent nous disent quel-

le était leur autorité. Dirai-je qu'il rédigeait ses décisions aussi bien en français qu'en flamand et que spécialement en cette dernière langue, il possédait le style juridique bien rare à cette époque, puisque tout le travail judiciaire s'élaborait en français. Revenons maintenant aux différentes œuvres de M. Van Genechten comme écrivain, archéologue et collectionneur.

Notre bibliothèque de *Taxandria*, grâce à la générosité de Monsieur Pierre Dierckx, s'est enrichie de ses notices : « Het Wonderbeeld van O. L. V. zich bevindende in de Kerk van Vosselaer, » et celle sur « de Instelling en den Voortgang des Broederschaps van den H. Roozenkrans. » Dans le premier petit recueil l'écrivain nous donne l'histoire de la commune de Vosselaer, (son origine remonte au XI^e siècle) ayant sa chapelle desservie par le curé de Beersse, commune limitrophe.

Simple petit bourg en 1780, Vosselaer comptait 53 maisons et huttes et 300 habitants. Alors vient l'histoire de la trouvaille dans les dunes de sable de Vosselaer d'une madone qui fut transportée dans la chapelle, devenue plus tard une église où on la vénère encore de nos jours.

Cette vierge, nous apprend l'auteur, a environ 1 mètre de hauteur ; elle est en bois dur. Au 16^e siècle elle ne portait pas d'habillements et quand on détache à présent les riches ornements dont elle est revêtue, on peut s'apercevoir qu'il s'agit d'une statue en style gothique assise sur une chaise et ayant été complètement dorée. L'enfant Jésus ne semble pas dater de la même époque et on remarque que les têtes de la Vierge et de l'enfant ont été plusieurs fois repeintes au cours des siècles. Cette statue reposait autrefois dans une niche spéciale ; maintenant elle se trouve sur un piedestal à gauche de l'autel latéral.

L'auteur termine son recueil en citant les différentes processions qui sont venues à Vosselaer et montre que de tout temps, même de hauts personnages tels que Marie de Hongrie et de Bohême, sœur de Charles-Quint, lorsqu'elle résidait au château de Turnhout, sont venus implorer humblement la miraculeuse Vierge de Vosselaer. La Notice sur la Confrérie du St Rosaire, imprimée en 1860 nous apprend que cette confrérie fut fondée à Turnhout le 18 Décembre 1639 par le Fr. Cosijn, Prieur du Couvent des frères prêcheurs à Anvers ; elle a continué d'exister jusqu'à ce jour.

En 1836 elle fut réorganisée après une réunion de tous les membres tenue chez M. Van Genechten et le règlement voté alors fut amendé en 1859 et approuvé par le Cardinal Archevêque de Malines, Monseigneur Englebert Sterckx, le 12 Mai 1860.

Ce règlement est inséré dans la petite brochure dont l'intérêt capital, à notre point de vue spécial, réside en ce qu'elle donne la liste complète de tous les Directeurs, Trésoriers et Conseillers de la Confrérie depuis 1640 jusqu'en 1860. Nous y voyons figurer les noms de personnes dont les descendants sont encore aujourd'hui établis à Turnhout et dans l'arrondissement et appartiennent aux familles les plus notables.

C'est dans le Catalogue détaillé, raisonné de la collection d'antiquités, d'objets d'art et curiosités de Wautier Van Genechten que se révèle particulièrement son goût scientifique et archéologique. L'œuvre est la propriété de M. Gustave van Ravesteyn, à l'obligeance duquel nous devons d'en avoir pu prendre connaissance.

Ce catalogue est divisé en 5 parties :

- 1^o Porcelaines et grès des Indes, Chine et Japon.
- 2^o Porcelaines et grès d'autres pays tels que l'Angleterre, la Hollande, l'Italie, l'Allemagne, la France.
- 3^o Antiquités, objets d'art, émaux et hautes curiosités.
- 4^o Tableaux, gravures, autographes.
- 5^o Monnaies, médailles, bibliothèque (se fait précéder en 5 parties d'une notice générale et d'une préface.)

Dans la première il donne des indications pour reconnaître la porcelaine, sa provenance et approximativement l'époque de sa fabrication. Dans la préface, il montre les jouissances réservées au collectionneur. La collection, dit-il, procure à l'amateur de bien douces joies. Chaque fois qu'il entre dans ses pénates, son regard embrasse avec le même amour ses chers compagnons, qui lui rappellent tous les souvenirs de sa vie passée. Il ajoute même que ce passe-temps loin de ruiner, peut très souvent enrichir ; il y exprime son goût prononcé dès sa jeunesse pour les beaux arts, particulièrement pour les porcelaines orientales, enfin il termine en exprimant la satisfaction qu'il a eu de pouvoir rédiger ce catalogue après sa carrière de magistrat et s'excuse d'avoir des idées qui peuvent paraître excentriques de

la part d'un vieillard, qui, à l'âge de 73 ans, s'est encore amusé à faire une étude spéciale et à rendre compte des impressions qu'il en a reçues.

Dans chacune des cinq parties il décrit minutieusement chaque objet de la collection tel ce magnifique plat en porcelaine du Japon qui est ainsi dépeint : « au milieu du champ, un grand vase avec fleurs entouré d'un cercle bleu avec arabesques en or alternés de réserves or et rouge de fer. Au marli, deux grands pendentifs à festons qui descendent au champ ; dans ces pendentifs, une grande fleur en or et des boutons et feuilles de pauwlonia impérial. Plus avant trônent deux oiseaux fantastiques Foug-Houang-ailes déployées. Le restant est couvert de roses-œuillets chrysanthèmes et autres fleurs ».

Comme objets remarquables, nous trouvons « une garniture de cinq pièces de Japon » famille rose, une autre de cinq pièces plates octogones ou de forme allongée et une foule d'autres porcelaines qu'il m'est impossible de nommer ; un vidrecome sur pied en ivoire sculpté, monture en vermeil, acquis par le musée d'Anvers, différents scribans d'époque et de facture différentes mais tous remarquables ; des glaces de Venise à cadre en écaille ; des meubles de toute grandeur et de style divers ; le tout formant la plus belle et la plus riche collection qui ait été rassemblée en Campine, reconnue et universellement signalée comme telle. Il est regrettable qu'à la mort de Monsieur Van Genechten cette superbe collection n'ait pu rester entière.

L'auteur termine son remarquable catalogue par quelques réflexions philosophiques qu'il intitule « Finis coronat opus » et où se révèlent ses hauts sentiments religieux.

Il y rend grâce au ciel de lui avoir donné la force et l'intelligence pour mener à bonne fin le travail qu'il a écrit à la plus grande gloire de Dieu, pour être utile à la science et à sa famille ; il y annonce que bientôt sonnera pour lui l'heure où il devra dire adieu à toute chose d'ici bas « Finis rerum omnium » et il espère entrer dans l'éternité bienheureuse, Dieu lui ayant réservé sans doute une petite place dans sa « collection éternelle. »

Vous voyez, Messieurs, le Président Van Genechten fut un homme qui après avoir consacré toute sa vie à rendre une

justice impartiale et éclairée a utilisé ses loisirs d'abord, puis les années de son émeritat, au culte des arts et de la science. C'est donc à bon droit qu'au début de nos travaux nous honorions sa mémoire et consacrons notre première notice biographique à perpétuer son souvenir.



1



2



3



bedendaags

Gemeentezegels van Turnhout



Zegels der stad Turnhout.⁽¹⁾

Wanneer de gemeenten in de middeleeuwen eene akte uitvaardigden, dan gebruikten zij, om de echtheid daarvan te getuigen, het zegel, dat met koord, zijden draad, perkamenten of lederen streng aan het stuk werd gehangen en in lateren tijd er werd opgeplakt. Is alzoo het zegel uiterst belangrijk om de oorspronkelijkheid der akten te bevestigen, niet minder waarde bezit het onder oogpunt van geschiedenis, oudheidkunde en kunst. (2) Dikwijls geeft het zinnebeeld des zegels den weer-

(1) BIJZONDERSTE BRONNEN : ARCHIEVEN aangeduid in de nota's. —

GIRY A., *Manuel de diplomatique*, p. 622-657. (Paris 1894). — CHASSANT A. et DELBARRE (P.-J.), *Dictionnaire de sigillographie pratique* (Paris 1860). — DE RAADT J. TH., *Sceaux armories des Pays-Bas et des Pays avoisants*, t. IV, 1^{re} fasc. p. 69 (Brux. 1901) — PRUD'HOMME E., *Les sceaux, leur origine, leur usage*, (Mons 1881). — JANSEN, J. E. J., *Turnhout in het verleden en het heden*, p. 58-60. (Turnhout 1904). — REUSENS, *Eléments de paléographie et de diplomatique du moyen-âge*, p. 73, (Louvain 1891).

(2) Les sceaux offrent un criterium absolument certain de l'authenticité des pièces auxquelles ils se trouvent apposés. DE RAADT, *Op. cit.* t. I, 1^{re} fasc. p. 46.

Indépendamment de l'intérêt que les sceaux présentent au point de vue de la critique diplomatique, ces petits monuments, si nombreux et si variés, qui ont l'avantage d'être pour la plupart, de provenances et de dates certaines, ont encore, ont le sait, une valeur historique, archéologique et artistique de premier ordre. Leurs représentations et leurs légendes prodiguent des renseignements de toute espèce. — GIRY, *Op. cit.* p. 622.

glans en de getuigenis der zeden, gebruiken, instellingen van den tijd zijner opkomst.

Dit stelsel, door de oudheidkundigen voorgehouden, wordt bekrachtigd in Turnhout's zegel.

Te allen tijde is het bekend dat de oude Vrijheid, ik zal niet zeggen haar ontstaan, doch wel hare opkomst, te danken heeft aan het « Grootenhout » dat haar bijna geheel omsingelde en waarin de hertogen van Brabant hun vermaak zochten met de herten en everzwijnen na te jagen. (1)

Welnu, het oudste zegel van Turnhout, cirkelvormig en 0,55 m. groot in doorsnede, vertoont eenen loopenden hert, achtervolgd door eenen hond en door eenen jager die op den horen blaast.

Het randschrift in gothische letters luidt als volgt: † *Sigillum oppidi et scabinorum de Turnhout.*

Uit dit afbeeldsel en zijn omschrift kunnen wij besluiten: 1^o dat de grootste bijzonderheid van Turnhout tijdens zijne opkomst, was: de jacht; vermits doorgaans het bijzonderste der gemeente als zinnebeeld op het zegel werd aangenomen; hier werd de hert, zinnebeeld der jacht, waardig gevonden om voorgesteld te worden. — 2^o De belangrijkheid van Turnhout in het begin der 13^e eeuw; want ware deze vrijheid niet aanzienlijk genoeg geweest, of een eenvoudig dorp, dan had zij op haar zegel de wapens vertoond harer heeren, b.v. de Berthouden of hertogen van Brabant, gelijk dit dikwijls gebeurde in plaatsen van minderen rang.

Het randschrift is allergewichtigst, 1^o om het woord *oppidi*, dat den aard der stad aanduidt, welken alstoen Turnhout kenmerkte. Het *oppidum*, zoo Pouillet schrijft, (2) was in de middeleeuwen

(1) Daarom schrijft GRAMAYE, *Antiq. Belgica*, ANTVERPIA, p. 40. (Lovanii-Bruxellis 1708): « Dilapsi autem Barbaris nemus vicinum (Turnhouti) venationi aptissimum a Ducibus frequentari... Hinc oppidi insignia, cervum fascia divisum velut quodam Dianæ vinculo præferentia, cum inscriptione sigillum ad causas clarius monstrat, venatorem cane et cervo comitatum exhibente. » — Deze schrijver spreekt hier in het begin van hetgene wij als het tweede zegel opgeven en op het laatste van het eerste; maar hier vergist hij zich als hij zegt dat dit het zegel *ad causas* is, vermits dit zegel lang bestond als de zegels *ad causas* opkwamen.

(2) Les agglomérations où la vie agricole se combina avec la vie industrielle et marchande, ou mieux, où la vie industrielle et marchande absor-

eene stad waar de nijverheid bloeide. En inderdaad de vrijheid was reeds gekend om hare wollen- en tijkenweverijen. Zoo komt dan dit woord staven, hetgeen men dikwijls, misschien wel wat bewijzenloos vóór de 14^e eeuw, heeft geschreven.

Het woord *scabinorum* spreekt van de Wet of Schepenbank en verwijst naar een regelmatig bestuur.

Hierna stelt zich als van zelf de vraag: in welk jaar werd dit zegel gebezigd?

De gemeenten, zegt Giry, (1) die oprechte heerlijkheden uitmaakten, hebben hunne zegels gehad even als de heeren. Het is zeer waarschijnlijk dat zij ze verkregen hebben van op den dag hunner wettige erkenning als gemeente of stad. (2)

Ons dunkens is dit het geval met het zegel van Turnhout om de volgende redenen: Turnhout werd wettig als kleine stad of vrijheid verklaard in het jaar 1212, (3) wanneer de hertog hare keure of verzameling der voorrechten, waartusschen waarschijnlijk het voorrecht van een zegel te hebben, bevestigde. Te voren mocht zij dien titel van stad niet voeren. Welnu, op het randschrift des zegels staat den naam: stad, *oppidum*; dus dagteekent het zegel van na het jaar 1212.

Na dit eerste punt vastgesteld te hebben, vorderen wij onze redeneering.

In onze geschiedkundige navorschingen tot het opstellen van *Turnhout in het Verleden en het Heden*, mochten wij er in slagen eene akte te bemerken van 1259, in het Rijksarchief te Brussel, (4) waaraan een zegel van Turnhout hing in groen was, en

ba l'activité des habitants, prirent des développements considérables. On appela bientôt ces dernières *oppida*, *portus*. POULLET, E. *Histoire politique nationale*, t. I, p. 266 (Louvain 1882).

(1) GIRY, *op-cit.* p. 647.

(2) L'établissement des communes à la fin du XI^e siècle et sous le règne de Louis le Gros est la véritable époque des sceaux publics des villes. — CHASSANT ET DELBARRE, *op-cit.* p. 52.

Parmi les droits de chaque commune on compte celui d'un sceau particulier. — DE BAST, *Institution des communes en Belgique*, p. 15. Le droit de posséder un sceau était une des prérogatives essentielles de la commune. — PRUD'HOMME, *op-cit.* p. 22.

(3) Diploma in: DYNTERI *Chronicon*, t. II, p. 151 (éd. de Ram). — BUTKENS, *Trophées de Brabant*, p. 61 (La Haye 1724). — MIRREI, *Donationes Belgica* t. I, p. 571.

(4) *Comptes des Flandres*, n^o 6624. Zegel in goeden staat.

wel hetzelfde als wij hierboven beschreven. Hierdoor werden wij dus zeker dat de vrijheid reeds in 1259 met dit zegel stempelde.

Mogen wij dan niet besluiten dat reeds vroeger dit zegel bestond en het dagteekende van 1212, vermits er tusschen beide datums andere charters kunnen uitgegeven of verloren zijn, waaraan dit zegel hing?

Wij vonden ditzelfde zegel nog vastgemaakt aan handvesten van 1261, in het stedelijk archief te Leuven, (1) van 1552 in het archief der collegiale kerk van Turnhout, van 1595 in het stadsarchief en van 1662 in de archieven der Damen Kanunnikessen van het H. Graf ter stede.

Al deze zegels waren in groen en geel was geprint. (2)

*
* *

Het tweede zegel is het *signet* of *cachet*, (3) ook rond doch

(1) Arch. Admin. 1^{re} sect. 93. Zegel in slechten staat.

(2) VAN GORKOM, M. L., *Beschrijvinge der stad en Vrijheid van Turnhout*, bl. 105 (Mechelen 1790) schrijft over dit zegel: « Den wapenschild, waarmede alle de wettelyke Acten van dit Tribunaal bestempelt worden, is den zelven der Heeren Wethouders, waer op verbeeld staet, op een goude veld eenen loopenden Hert, vervolgt wordende door eenen jager blaazende op den horen; vergezelschap door eenen hond, met dit Randschrift: *Sigillum oppidi et Schabinorum de Turnhout*. Uyt welken ook blykt, dat het gevoelen van den oudheidschryver GRAMAYE niet ongegrond is. »

10 Van Gorkom is mis wanneer hij zegt: op een goude veld. Er is geen spraak van kleur in zegels en wil hij hierdoor het wapenschild beduiden dan moet het zijn een zilveren veld, zooals het blijkt uit de oorspronkelijke stukken.

20 Wij betwijfelen zeer sterk dat de rechters van het Consistorie van den Horen met dit zegel stempelden, omdat zij doorgaans een eigen zegel hadden ofwel het cachet of het zegel *ad causas* zullen genomen hebben, zooals het gebruik was in die tijden.

30 Wat Gramaye aangaat: die spreekt daar niet van, maar wel van het cachet en dan nog niet in toepassing op het Consistorie van den Horen. Zie tekst hiervoor in nota 3, bl. 1.

(3) Les sceaux plaqués que l'on rencontre depuis le 13^e siècle ont servi à clore les lettres closes ou missives, et aussi à garantir l'authenticité de certains actes, mais ce sont à proprement parler, des cachets, presque toujours de dimensions restreintes; on les nomme communément des signets..... Longtemps assez rares, sauf pour cacheter les lettres closes, les signets se multiplièrent lorsque l'usage du papier rendit impossible l'apposition des sceaux pendants.... A partir du XIV^e siècle, mais surtout au XVI^e et au XVII^e on s'avisait d'imprimer la matrice non plus directement sur la cire, mais sur un disque ou sur un carré de papier appliqué sur la cire, dont la fonction

een 0,01 m. kleiner dan het eerste. Het voert in zijn midden eenen loopenden hert met eenen paal daarover en draagt als omschrift in gothische letters: * *Sigillum commune scabinatus ad litteras oppidi Turnhoutensis*.

De jager en de hond zijn hier weggelaten en vervangen door eenen paal die over den hert staat. (1) In dezen paal erkennen wij het wapenschild der vrijheid, dat in zijn veld eenen paal van azuur voert. Zoo hebben dan de schepenen het wapenschild met het zegel gemengd; hierom zouden wij het kunnen rangschikken in de soort der *wapen-zegels*. (2)

In het midden staan eenige schuinsche strepen, die de purpere kleur in de heraldiek aanwijzen; doch wij denken, dat dit meer eene willekeur is geweest van den graveerder, en hij geene kleur hiermede heeft willen beduiden. (3)

Wat het jaartal dezès zegels betreft, dit valt moeilijk om te verklaren.

Sinds de 14^e eeuw begonnen de *signets* de plaats in te nemen der groote zegels, wat schier voltrokken werd in de 16^e eeuw, wanneer zij zoo als nu *cachets* genoemd werden. Als dan werd het papier meer dan het perkament gebruikt tot het opstellen der akten; de cachets werden daarop geprint niet

ne consistait plus qu'à le coller sur l'acte. Bientôt au lieu de cire, ce fut un large pain à cacheter qu'on interposa entre le document et le papier qui recevait l'empreinte du sceau. Ce sont là de véritables sceaux de papier, dont l'empreinte, toujours défectueuse, est souvent méconnaissable... On nomma ce sceau d'abord « sceau du secret » (*Sigillum secreti*, ou simplement *secretum*) plus généralement depuis le XIV^e siècle le signet et au XVI^e siècle le cachet, traduction française du mot *secretum*. — Giry, *op-cit.* p. 630-652,

(1) Zie hiervoren: nota 3, bl. 1 Gramaye.

(2) Les sceaux armoriés (où l'on faisait figurer les armoiries de la personne ou de la corporation qui en usait) étaient d'abord un privilège des nobles (sceau ou cachet des armes); plus tard ils furent adoptés par les juridictions communales (sceaux échevinaux) les notaires et tabellions, les fonctionnaires civils, les hommes de fief, les notabilités ecclésiastiques. PRUD'HOMME, *op-cit.* p. 20.

(3) Si les anciens graveurs se servaient des hachures et du pointillé, c'était moins pour indiquer ainsi les émaux que pour différencier les partitions, rebattements, les meubles et le champ, etc.... Le damasquiné, ou diapré, lui aussi n'avait d'abord — la question artistique réservée — d'autre raison d'être que de différencier le champ des meubles et, parfois, ceux-ci de celui-là. DE RAADT, *op-cit.* t. I, 1^{re} fasc. p. 102.

meer in was maar in ouwel overdekt van een uitgesneden pa-piertje.

Alhoewel de sigillographen de 16^e eeuw aanstippen als het tijdvak der cachets, hebben wij voor Turnhout nergens voor de 17^e eeuw eene akte aangetroffen, die gestempeld was met een cachet. Het eerste stuk, welk wij alzoogezegd vonden, dagteekende van 1643 (1); nadien hebben wij er nog verscheidene gezien. (2) Nochtans dit bewijst niet dat het cachet maar gebezigd werd te beginnen van het jaar 1643, daar wij alle stukken niet kunnen nagaan hebben en er vele akten der 16^e eeuw en vroeger betreffende Turnhout verbrand of verloren zijn, waar mogelijk een cachet op stond.

Gelukkiger waren wij in het ter hand krijgen der matrijs (3) zelve. Zij is in koper, met een klein handvat, en wordt nog zorgvuldig ter secretarij van het stadhuis bewaard.

*
* *

Een derde zegel of het zegel *ad causas*, (4) rondvormig en 0,01 m. kleiner dan het tweede, vertoont den loopenden hert met het hoofd omgewend en met aan zijnen hals twee golvende strikken; van af zijnen hals hangt schuin het wapenschild der stad. Het draagt als omschrift in gewone hoofdletters: *Sigillum oppidi Turnhouthani ad causas*.

Alhoewel het gebruik reeds vroeg bestond (14^e eeuw) de brieven waarin zaken der gemeente verhandeld werden te stempen met het zegel *ad causas*, (ter zaken, ter verkenningen, ter besluiten), hebben wij het maar eerst gezien op eenen brief van

(1) RIJKSARCHIEF Brussel, Chambres des comptes. Contributions de guerre n^o 15480.

(2) STADSARCHIEF Turnhout.

(3) L'objet dont le sceau est la reproduction s'appelle *matrice du sceau*, appelé par les écrivains du moyen-âge *typarium*. — GIRY, *Op. cit.*, p. 625.

(4) Les communes, celles du moins du Nord et de l'Est de la France, eurent fréquemment aussi à côté de leur grand sceau communal un sceau particulier de juridiction, souvent nommé *scel aux causes* (*sigillum ad causas*) ou encore *scel aux connaissances*, *scel aux contrats*. Elles l'établirent généralement à la fin du XIII^e siècle ou au commencement du XIV^e, comme une mesure fiscale, pour percevoir des droits de sceau, mais ce fut toujours en vertu d'une concession expresse du roi ou du seigneur. — GIRY, *Op. cit.* p. 652.

Sceau spécialement réservé aux juridictions royales, seigneuriales ou ecclésiastiques. — CHASSANT et DELBARRE, *Op. cit.* p. 211.

1738 (1) en verder tot aan de Fransche omwenteling. (2) Mogelijk bestond het vroeger te Turnhout, doch wij twijfelen om reden dat tusschen de menigvuldige akten der 17^e eeuw, wij het nooit ontmoetten, alsook om den vorm der letters van het randschrift, die het tijdvak der 18^e eeuw te kennen geven. (3)

*
* *

De Fransche omwenteling deed al wat van de middeleeuwen afkomstig was, tijden van barbaarsheid zoo als de hervormers zeiden, verdwijnen, en schafte ook Turnhout's zegels af. Republikeinsche zinnebeelden en Fransche randschriften vervingen de zoo sprekende figuren en omschriften der oude zegels. Gelijkheid moest er bestaan tot in deze kleine zaken en geene bijzondere of eigene afbeeldingen werden meer geduld. De gemeente stempelde dan, zooals wij in de archieven der provincie Antwerpen konden bemerken, met een cachet in wiens midden eene vrouw afgebeeld stond met eene vrijheidsmuts (bonnet phrygien) en daar rond: *Municipalité du canton de Turnhout*: — of eene tropee, waarboven en onder gedrukt was: *Administration municipal*, (sic) *canton de Turnhout*; — of samengebundene wapens met de vrijheids muts daarop en als opschrift: *Commissaire du pouvoir exécutif près le canton de Turnhout*.

Na den val der dwingenlanden, onder het keizerrijk van Napoleon, werd (de stempel der stad: de gekroonde arend, met daar rond: *Mairie de Turnhout (Deux Nèthes)*). (4)

Deze onbeduidende zegels verdwenen tijdens het Hollandsch Bestuur. De stad wendde zich tot den Hoogen Raad van Adel in Holland, den 28 Juli 1819, en verkreeg de toelating

(1) RIJKSARCHIEF Brussel, *Conseil des finances* n^o 1070.

(2) ARCHIEF DER SEPULCRIENEN EN ST PIETERSKERK te Turnhout.

(3) La forme des lettres employées dans les légendes sert également à préciser l'âge du sceau. Les légendes en manifestent l'ancienneté et servent à en faire le discernement. Elles ont varié selon les siècles, tant pour le caractère que pour leur expression. En général les lettres majuscules en sont plus distinctes que celles empreintes sur les médailles contemporaines. L'écriture latine capitale se maintint sur les sceaux jusqu'au douzième siècle, époque à laquelle cette écriture commença à prendre la forme gothique; après la Renaissance, les légendes furent écrites en petites capitales. — PRUD'HOMME, *Op. cit.* p. 15.

(4) ARCHIEF VAN HET KASTEEL te Turnhout. — Akte van 3 nov. 1808.

haar oud zegel te mogen gebruiken; zij bracht er nochtans eene wijziging aan. In het midden van het zegel werd een schild gesteld, waarin de loopende hert op eene aardkluit was afgebeeld, met het wapen der stad schuinsch van af den hals hangend; eene kroon van vijf bladen dekte het schild en het omschrift luidde: *Bestuur der stad Turnhout, provincie Antwerpen.* (1)

Sinds Belgisch onafhankelijkheid, werden de gemeenten op nieuw ingericht door de wet van 30 Maart 1836. Een koninklijk besluit van 6 Februari 1837 gaf hun de toelating een officieel zegel te drukken op de akten der stedelijke bepalingen.

De gemeenteraad van Turnhout ingelicht zijnde dat hij zijne bijzondere wapens kon doen herkennen, mits zich naar de Staatsonderrichtingen te gedragen, nam den 7 September 1837, de beslissing het zegel en het wapen van den Hollandschen tijd te doen bekrachtigen.

Den 22 Maart 1838 keurde een koninklijk bevel de aanvraag goed en sinds toen bezigt de stad het voormeld zegel met het randschrift: *Gemeentebestuur van Turnhout, provincie Antwerpen.*

De akte (2) betreffend het wapen op het zegel voorgesteld, is als volgt:

LEOPOLD I, — A tous présents et à venir, salut:

Notre ministre de l'intérieur et des affaires étrangères Nous ayant exposé dans son rapport du 8 de ce mois, que par délibération en date du 7 septembre dernier, le conseil communal de la ville de Turnhout, province d'Anvers, a émis le vœu d'obtenir la vérification et la maintenue des armoiries octroyées anciennement à cette commune — Considérant qu'une tradition immémoriale établit suffisamment que la ville de Turnhout est en possession depuis une époque très reculée d'armoiries particulières — Vu le diplôme en date du 28 juillet 1816 par lequel le Conseil suprême de noblesse a maintenu la commune requérante dans la possession de ses armes — Vu notre arrêté du 6 février 1837 réglant la forme des sceaux des communes — Nous avons accordé et accordons à la commune de Turnhout les présentes lettres confirmatives avec autorisation de continuer à avoir et à porter les armoiries dont elle a usé jus-

(1) ARCHIEF DER SEPULCRIENEN te Turnhout. — Akte van 10 mei 1823.

(2) Hangt ingelijst aan eenen muur der secretarij op het stadhuis te Turnhout.

qu'à ce jour, tel qu'elles sont figurées et coloriées au milieu d'icelles et qui sont: d'argent à un cerf au naturel courant sur une motte de sinople ayant suspendu au col par une courroie de gueule un écusson d'argent à la bordure d'azur et chargée d'un pal de même. L'écu timbré d'une couronne d'or.

Donné à Bruxelles, le 22 mars 1838.

LEOPOLD.

J. E. JANSEN.





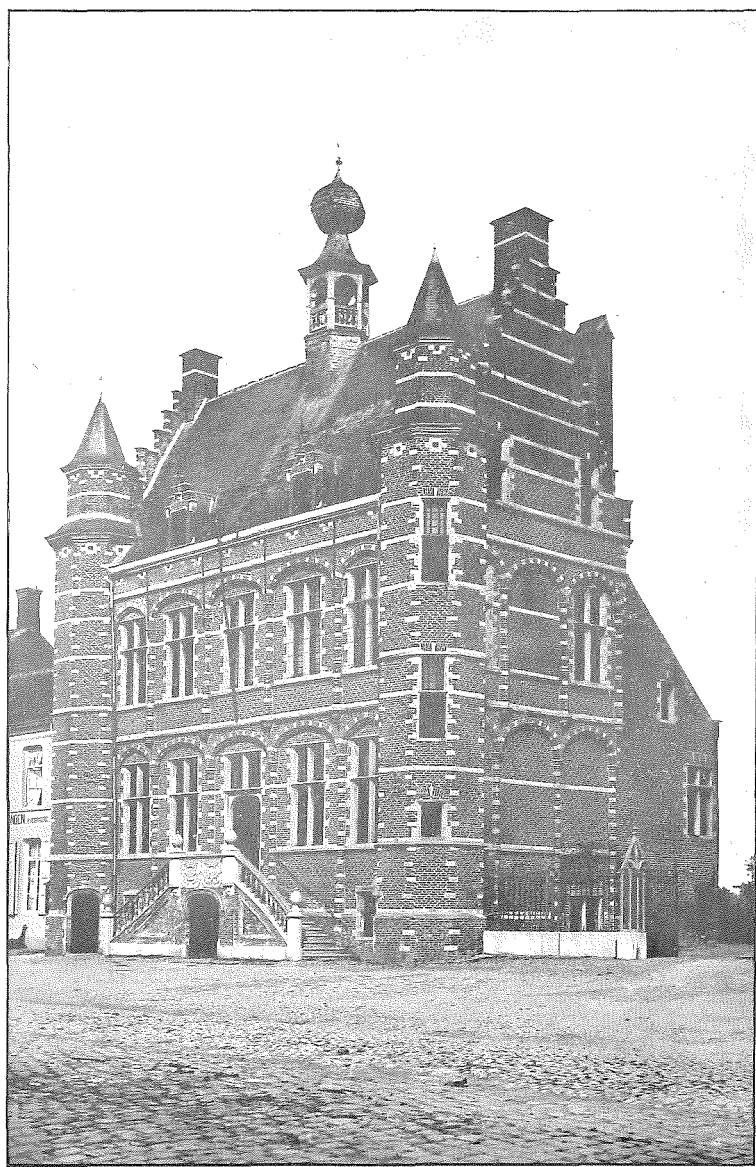
Het Stadhuis van Hoogstraten.

De collegiale kerk van Hoogstraten, aan de heilige Katharina toegewijd, is geheel België door beroemd. Het stadhuis, dat zich in de nabijheid bevindt, is min algemeen bekend. Het heeft de hooge kunstwaarde niet van onzen heerlijken tempel met zijnen slanken toren. Het is echter een der bevalligste raadhuisen, welke in de eerste helft der zestiende eeuw opgericht werden, en tevens een wezenlijk meesterstuk van burgerlijken bouwtrant.

Wij gaan, zoo beknopt mogelijk, de geschiedenis van het stadhuis verhalen, en tevens op het merkwaardigste wijzen, dat het bevat.

In ons werk « De Collegiale Kerk van St Katharina te Hoogstraten, » hebben wij den meester doen kennen, aan wien wij dit puik gebouw verschuldigd zijn. Wij ontdekten zijnen naam op ons gemeentearchief. Het was Rombout Keldermans. Dezelfde meester maakte het plan op van ons stadhuis. Schriftelijke oorkonden, welke dit bevestigen, bezitten wij niet.

Geen twijfel is echter mogelijk. Wij spreken niet eens over de overeenkomst, welke andere burgerlijke gebouwen van Keldermans, o. a. het Antwerpsche Vleeschhuis, met het stadhuis van Hoogstraten opleveren. Dit gebouw werd terzelfdertijd als onze kerk opgericht. Beide hebben wij aan Antoon van Lalaing, eersten graaf van Hoogstraten, te danken. Deze had alsdan Kel-



het Stadhuis van Hoogstraten

dermans in zijnen dienst. Het is niet denkbaar, dat de graaf eenen anderen meester met een werk belastte, waartoe Keldermans zoo uitnemend geschikt was. Deze is dus de bouwmeester van ons stadhuis.

Een dergelijk gebouw bestond vóór dit jaar te Hoogstraten niet. Onze geboorteplaats was echter sinds lang eene vrije gemeente. De gekozenen vergaderden in eene herberg, gelijk dit op enkele plaatsen nog gebeurt.

Aldus lezen wij in de Rentmeestersrekening van 1461-62, dat « binnen desen jare de schepenen en gezwornen, by Heynen Symons, verteerden en verdronken (opdrongen) vier gulden, vier stuivers en twaalf miten. Zy vergaderden « omme der vriheit oirbaer (nut) omme te kiesene ende te settene gesworen, koermeesters, rentmeesters, kerckmeesters, heilige geestmeesters, ende oec (ook) omme des scoelmeesters wille. »

Het jaar nadien dronken zij, op eene zitting, bij Geerden van Buysle, slechts voor zes stuivers en één oord op.

In 1525-26 had Aerden Heerls vooral hunne klandisie. Zij vergaderden diversche reysen.

In 1522-23 ging het er fel toe. Lucas van Achtenryt leverde vier-en-dertig kannen wyn, « doen men de rekeningen maecte ende doense scepenen ende gezworen passeerden. » De onkosten beliepen tot zes Rynsgulden, vijf stuivers achttien miten. Ook werden nog vier-en-dertig maaltijden genomen. Met het bier, buiten maal, en het phascheelhout, maakte dit drie Rynsche gulden, elf stuivers, acht miten.

Men ziet, dat onze voorouders nogal ruim verteerden ten kosten der gemeente. Zij hielden van goed eten en drinken.

De eerste rekening welke op de oprichting van het stadhuis betrekking heeft, dagteekent van 1530. Wij vinden er het rechtstreeksch bewijs in, dat graaf Antoon onze gemeente met ons stadhuis begiftigde.

Om het belang, dat hij oplevert, verdient de post in zijn geheel te worden medegedeeld. (1)

Den 23 Maart 1531, (2) werden door Lucas van Achtenryt, 's graven Rentmeester, de zomerdaghuren der werklieden vastgesteld, die aan het stadhuis arbeidden. Meesters Hendrik Lambrechts en Antoon Keldermans komen als de voornaamsten voor. In ons reeds vermeld boek hebben wij uitvoerig over

deze merkwaardige mannen gesproken, en het aandeel doen uitschijnen, dat hun in de oprichting van onze kerk toekomt.

Ons Raadhuis kwam onder hun toezicht tot stand. Zij werkten er persoonlijk aan mede. De eigenlijke bouw is hoofdzakelijk hun werk. Opmerkelijk is het, dat de eerste bijna het dubbel wint van den tweede.

Het groot verschil tusschen Lambrecht's daghuur en die der overige metsers, bewijst de hooge waarde, welke men aan den *meester* toekende. De leden van *Taxandria*, die ons boek over de kerk van Hoogstraten hebben gelezen, zullen bemerken, dat dezelfde metselaren, welke aan het stadhuis arbeidden, ook aan de kerk hebben gewerkt. De twee gebouwen werden gezamenlijk opgetrokken; de werklieden waren aan het een of ander werkzaam, naarmate de aard der werken dit vorderde. (2)

De steenen werden door den graaf zelve geleverd. Uit eene rekening blijkt, dat de heer zijne kleiputten uitbaatte. De Rentmeester verklaart, dat in het geheel vier honderd duizend vijf honderd karreelsteenen aan het stadhuis werden verbruikt. Hij maakte er slechts melding van voor memorie.

« Item alsoo aend stadthuys van myns heeren carreele geleverd es IIIIcd ende Vc carreele, soo maect de rentmr, hier aff ontf ende wederomme vuytgeven te pryse soo myn heer dien eenen yegelyck vercoopt, te weten te XXVIIIIs tduysent ft. »

VcLXgXIIIIIs

Nov. 1531, aug. 1532.

Katharina Bolckinans, Bastianen, Joeris Laukens, Augustine de Lathouter, Coppe Dyckmans, Heyne De Backer, de wed. Peeter Heerls, Peeter Meeus, Mariken Fien waren de vrachtoverders, om den steen van de ovens ter plaatse te voeren. Men ging met spoed te werk. De rekeningen doen ons het middel aan de hand, om bij vergelijking, ons een denkbeeld te vormen van de loonen der werklieden, de prijzen der baksteenen en der vrachten.

Hendrik Lambrechts, een *meester*, wint 10 schellingen daags; dus ruim driemaal zooveel als Wouter Willeboerts, een gewoon metser, die 3 schellingen wint.

Janne Ridders, steenhouwer, verdient 6 schellingen per dag. Joeris Laukens trekt 3 schellingen, 6 penningen, om « duizend steen van de steenhoeven tot aen 't stadthuys te brengen; »

dus een gewoon metsersdaggeld. De ovens bevonden zich op een half uur gaans van de werken: de vracht was dus betrekkelijk duur. (3)

Loeys de Rycke, te Antwerpen, was de leveraar van kalk voor het stadhuis. Hij leverde o. a. een schip kalk, inhoudende zes honderd veertels, aan *negen Pond, tien schellingen* het honderd. De rekening beliep dus *zeven-en-veertig pond, tien schellingen*. De vracht kostte *zeven pond*; in het geheel vier-en-vijftig pond, tien schellingen. (4)

De bouwstof kwam van Antwerpen per schip tot Breda. Aan deze zijde der stad was eene loods, vanwaar zij naar Hoogstraten werd gevoerd.

Tannen van Bergen rekende *negen-en-dertig Pond* om *zeven honderd veertig* zakken kalk van Breda naar Hoogstraten te voeren. (5)

Een pond bedroeg twintig schellingen. *Honderd* veertelen kalk, zonder de vracht, kostten dus zooveel als *negentien* daggelden van Meester Hendrik, of bijna *acht-en-veertig* daggelden van eenen gewonen metser. Voor den prijs der vrachten zal men dezelfde vergelijkingen kunnen maken.

Janne Tomas, die veertien honderd pond witten steen van Mechelen aanvoerde, rekende slechts twee schellingen per honderd pond, (6) evenals Herman Cornelis, die acht honderd pond bracht. Dit was de gewone prijs. (7)

De plaveien werden te Turnhout vervaardigd door Peeter den steenbakker. Zij kostten *veertig schellingen* het duizend. (8) De witte gootsteen (dakvuisten) kwam op twee schellingen per honderd pond. (9)

Jannen de Brouwer, die insgelijks een groot gedeelte van het timmerwerk van onze kerk en toren vervaardigde, was mede aan het stadhuis werkzaam. Tusschen November 1531 en Augustus 1532 verbleef hij gedurende twee dagen te Antwerpen, « omme solderbert vand stadhuys te coopen. » Zijne verteerkosten beliepen achttien schellingen. (10)

Voor acht-en-twintig schellingen voerde Hendrik de Schipper, duizend voet « solderberts » en vijf honderd « wageschots » van Antwerpen tot aan de loods van Breda. (11)

Jeronimus Splyters, schaafde en legde zeven honderd vijftig voet zolderplanken boven de consciengerie van 't Raadhuis. (11bis)

Zekere Jan Willems, houtkoopman te Dordrecht, leverde het hout, waarop het schaliëndak werd gelegd.

In de rekening treffen wij de verzending aan van een-en-dertig Luiksche balken. Daaruit werden de planken gezaagd. Verder worden vermeld tachtig berkenstukken en twee-en-zeventig dubbel berkenstukken. (12) Daarop werden, op de bovenkamers, de plaveien gelegd.

Huibrecht Lams bracht van de loods van Breda tot bij het stadhuis acht-en-veertig Luiksche balken « omme te zaghen, » benevens honderd-acht-en-veertig « *spanagies*. » (13)

Ook uit Mechelen werd veel hout aangevoerd. Aldus werden tusschen Nov. 1531 en Aug. 1532, zes wagens met « wagenschots » gelost. Jan van Geele bracht elf honderd pond van die zelfde stad « aen 'ts Heerenhuis. » (1) (13bis)

De kappen van het stadhuis en van de toreken waren het werk van de gebroeders Claes ende Jannen Willems.

Beiden vervaardigden al het timmerwerk van het gebouw. (14)

Aerden Cornelis, koopman in schaliën te Dordrecht, leverde vijfen-twintig duizend schaliën, aan *negen* schellingen Vlaamsch per duizend. (15)

Tannen (Constant) Thomas, schipper te Breda, bracht vijfen-twintig duizend schaliën van Dordrecht tot in de Noord-Brabantsche stad. Deze Thomas had eenen bijnaam : « Plattijs. » Hij trok voor vrachtlon 4 pond. De gezworen teller, die de schaliën te Dordrecht geteld had, alvorens ze op 't schip geladen werden, trok 25 schellingen. (16)

Hendrik de schaliedekker, geholpen door eenige arbeiders, loste te Breda de schaliën. Zij werden in de loods gebracht. (17) De bouwstof werd door Antoon Michiels en anderen van Breda naar Hoogstraten gevoerd. (18)

Hendrik de schaliedekker dekte het stadhuis, de consciërgerie, de « privaten » en de slaapkamer. Meester Hendrik (Lambrechts) en meester Geert de timmerman, waren belast de werken na te meten. (19)

Geert Langewouters, mede een oud-bekende voor hen, die ons werk over de collegiale kerk van Hoogstraten hebben gelezen, had een ruim aandeel aan den bouw van ons stadhuis. Hij

(1) Het stadhuis, het huis van den heer.

vervaardigde het ijzerwerk, o. a. de traliën, deurhaken, vensterhaken, buizen, klinken, enz. Deze wogen dertien honderd pond. Hij ontving zeven penningen en half per pond ; juist zooveel als boven (aan het kasteel) en aan de kerk, zegt de rekening. (20) De ankers, geerden en dakhaken en de andere partiën wogen elf honderd drie-en-zeventig pond. (21)

Verscheidene soorten van nagels : zooals, plancnagels, solderysers, sluipers, stelnagels, dobbel stelnagels werden door Geert van Baerle geleverd. (22)

Tonny de slootmaker maakte o. a. de leëen, klinken, handvatsels, sloten, het beslag der ramen enz. Pieter en Wouter Wilboerts waren de bezetters en witters. De eerste trok vijf schellingen, zes penningen, de tweede vier schellingen daags. (23)

Eerstgenoemde, bijgestaan door Jan Cornelissen, metser, welfde de vijf heerden, waar vuur gestookt werd. Ook de plaveien werden door hen gelegd. (24)

Verscheidene metselaren werkten nog aan 't plaveien, aan het afkuischen van de pui en andere deelen. Meester Lambrechts, o. a. was er gedurende zes dagen aan werkzaam, aan zijn oud daggeld, aan *tien* schellingen. (25)

Jan De Brouwer maakte o. a. de wenteltrappen en beschutte ze met wagenschot. (25A) Ook de beschutting der dingkamer, de ramen, de tafels en banken van dit vertrek werden door hem vervaardigd. (25B)

Frans De Brouwer, hoogstwaarschijnlijk, een familielid van den vorige, plaatste eene bedstede of « coetske » gelijk onze voorouders dit meubel noemden, met een portaaltje in de consciërgerie. (26) Hij maakte ook vier deuren, twee om in 't vleeschhuis (de huidige botermerkt) te gaan ; de twee andere gaven toegang tot de toreken. (27)

Waelewyne de schilder, die insgelijks aan onze kerk werkzaam was, beschilderde de buitendeuren, alsook de toreken, « boven op 't dac. » De appels der toreken verguldde hij. Hij trok hiervoor in 't geheel twee pond, zestien schellingen. (28)

Sommige bouwstoffen van het stadhuis kwamen van den afbraak onzer oude kerk voort. Aldus de pilaren der botermarkt. (29) Een deel der kap was ook van den voormaligen tempel afkomstig. Hout, vooral wagenschot, werd buitengewoon veel gebruikt. Dat de graaf bijzonder belang in den bouw

stelde, blijkt hieruit, dat hij in zijn paleis te Mechelen, hout liet aanbrengen. Henric van Geele haalde er o. a. twee duizend vijf honderd pond.

Henric de Scipper, Huibrecht Lams, Jannen Van der Hoeven, Katerine Bolcmans voerden insgelijks veel hout aan. (30)

Op last van den Drost en den Rentmeester kocht Jan De Brouwer te Antwerpen vier duizend voet zolderberd. De leverancier was Frederic Schuermans, koopman in hout. Het bleef bij de eerste levering niet: in hetzelfde jaar kocht men bij hem verscheidene honderden voet hout. (30bis)

Vroeger had men reeds acht groote balken gekocht. Men kocht er bij Oom, koopman te Dordrecht twee bij, omdat men bevond, dat van de eerste evenveel niet deugden. (31)

De glazen werden door Cornelis Cockemeesters en Claes den glazenmaker ingezet. Onze rekeningen deelen daar uitvoerige bijzonderheden over mede. In de groote zaal en dingkamer plaatste laatstgenoemde gekleurd glas met de wapens (des graven en der gemeente) ende andere ronden. (31bis) Het moet een aanzienlijk werk geweest zijn, daar het vijftien pond, twaalf schellingen, negen penningen kostte.

Philips de timmerknecht en Jacob Delien legden de zolders. Matthys Hoeck zaagde zes honderd en eene snede wagenschot aan zes penningen de snede. Philip trok acht pond, XI schellingen, Delien acht schellingen, negen penningen. Hoeck ontving vijftien pond. (32a)

Adriaan Van Riemen was de loodgieter van het stadhuis. Hij legde ook de goten. Uit eene rekening van 1533-1534 blijkt, dat hij van « Mynsheeren loot » den looden zolder legde van des heeren huis. » Ook de goten achter aan 't huis van de consciergerie werden door hem gelegd. Alles te zamen woog vijf honderd zestig pond. Het lood was goedkoop: het kostte slechts acht schellingen per honderd pond; aldus twee gewone metsersdaggelden. Van Riemen bracht nog zes-en-vijftig pond « souduyre » (soldeersel) in rekening. Deze stof kostte, met den arbeid, twee schellingen per pond. De appelen, staande op de toreken van het stadhuis, zijn insgelijks het werk van Van Riemen. Zij wegen zes-en-vijftig pond, en kosten vier penningen en half per pond; met het soldeersel, een-en-twintig schellingen. (32b)

Henric de scaliendecker was een voornaam ambachtsman. Hij won negen schellingen daags: dus bijna zooveel als meester Lambrechts. De drie toreken dekte hij voor dertien pond. (33)

Tusschen de schrijnwerkers treffen wij vooral Jeroom Splitters aan. Hij maakte de « vensteren, deuren, ramen, bancken ende veel meer ander cleyn parteien. » (34) Het hout werd veelal door den Graaf geleverd. Al de ribben, de vleeschbank ende andere cleyne partye werden zelfs « van mynsheeren houte gemaect. » De timmerman des graven schatte het op tachtig pond. De rentmeester bracht deze som op de rekeningen voor ontvangsten en uitgaven. (35)

In 1534 was het stadhuis voltrokken. Dat het overgroote sommen voor dien tijd gekost had, blijkt uit eene soort van rekwest, door den rentmeester aan den Graaf gezonden. Wij vestigen de bijzondere aandacht op dit schrijven. Het werpt een helder licht op den toestand der gemoederen in die dagen.

Op naieve en tevens roerende wijze herinnert de rentmeester, dat het bouwen van het stadhuis hem veel tijd, werk en verantwoordelijkheid heeft gekost. Hij heeft de bouwstoffen onderzocht en de werklieden betaald. Meer dan drie duizend pond zijn door zijne handen gegaan. Nooit heeft hij daarvoor eenig loon ontvangen. Hij hoopt dus wel, dat de Graaf hem eene belooning zal schenken. Ziehier dit stuk.

« Alsoe desen rentmr. binnen allen den tyde, dat hy aen dit voers. huys gedient heeft, ende alle de stoffen, hout, calc ende steen aenbesorcht ende de weercluyden alle weecken betaelt heeft, nochgeenen zekeren loon oft wedden toegevoecht oft geordineert en zy. ende tselve huys *eene groote somme als een drie duyzent ponden oft meer gecost heeft*, ende ontwyffelic wel hoopt dat Myn Heere mondants dienst oft arbeyt omme niet enbe- gheert, soo bidt oitmoedelic dese rentmr. mynen voersc. heeren hem voer zynen arbeyt, dienst ende moeyte van dese weercke *eenen gracelicken pennic oft gratuiteyt* toe te leggen, de groette daeraf stellen inde edelste discretie ende goed duncke van myns voersc. heeren. »

De randteekening luidt: « Mynheere heeft dit uytgesteld tot zynen compst tot Hoochstraten, ende dan sal hy hem ordon- neren daervoren eenige gratuiteit voir zynen loon. »

De vraag werd ingewilligd. Onderaan komt de beslissing:

« Synt geëppointeert op twintich Phle (Philippus) gulden eens, by des rentmr. memorie van der maand julio. (1)

Wat het stadhuis van Hoogstraten vooral onderscheidt, is zijne sierlijkheid en gepastheid. Het is een wezenlijk gemeentehuis : de plaats, waar de burgerlijke belangen worden besproken, de vergaderplaats der overheden, der gekozenen eener opgewekte, welvarende bevolking.

Wanneer de Florentijnsche overheden beslisten de kerk van Sancta Maria del Fiore te bouwen, verklaarden zij, dat de bouwmeester « den wil van al de burgers in eenen enkelen wil zou vereenigen. » Keldermans heeft het stadhuis van Hoogstraten niet alleen op derwijze gebouwd, dat het aan zijne bestemming zou beantwoorden. Hij heeft er het karakter der Hoogstraatsche bevolking in uitgedrukt.

Onze kerk en toren, zoo grootsch, zoo statig, drukken meer uit. Maar het stadhuis, dat is Hoogstraten. Daar zijn de burgers te huis. Daar vinden zij zich zelve in weer. Het is zwierig en bevallig, en stemt tot opgeruimdheid en tevredenheid.

Het gebouw wordt door de massa van den toren en de kerk niet verpletterd. Verre vandaar. Met deze vormt het een geheel, welker deelen elkander op de schilderachtigste wijze volledigen. Versierselen en beeldhouwwerk treft men aan ons stadhuis niet aan. Met zijnen schoonen gevel, in rooden baksteen, met witte steen afgewisseld, met zijn hoog, scherp dak, zijne zijtorentjes en daktoren, maakt het echter eenen aangename indruk. Met zijne sierlijke slagvensters, die thans ongelukkiglijk zijn verdwenen, was de aanblik vroeger nog behaaglijker.

Het gebouw treft door den zwier zijner lijnen en de juistheid zijner verhoudingen. Op vele plaatsen heeft men ons stadhuis tot model genomen. Men heeft het ongelijk gehad elders de gebouwen met sieraden te overladen. Dit is eene hoefdreden, waarom de meeste te zwaar, te log voorkomen.

Vóór de pui van het stadhuis staan de wapens van Antonius van Lalaing in blauwen steen uitgekapt. De trap hieronder geeft toegang tot de botermarkt. Eertijds diende deze tot vleeschhalle.

(1) 3 Meert 1533-1534.

Een enkel artikel uit het reglement in 1555 door de gravin weduwe, Elisabeth van Culemborg, en Philips van Lalaing, 2^{de} graaf van Hoogstraten, vernieuwd, deelen wij hier mede.

De bepalingen van dit reglement zijn streng. Onze voorouders kenden den vrijhandel niet, en regelden alles tot in de geringste bijzonderheden.

« Item elck vleeschouwer zal syn vleesch vercoopen bynnen den vleeschuyse op zynen stal oft banck, daer hy gecavelt is, en nyet bynnen zynen huys, wie anders dede verbeurden telcken — IIs. VI grooten Brabants. Item is geordineert anno zessenveertigh den IIII july by den Drossaert, Schout, Schepenen ende gezworen, dat elck vleeschouwer, slaende bynnen Hoochstraten, zal gehouden zyn te comen staen met zynen vleesch int vleeschuys, tsomerdaechs tsaterdaechs ende tsondaechs smorgens totter hoochmisse toe, ende swinterdaechs van saterdaechs ten twee uren tot looftyt, ende en zal egheen vleesch bynnen dien tyde dat hy int vleeschuys moet staen bynnen zynen huysen mogen vercoopen op te verbeurte van — II s. VI grooten Brabants. »

Het gansch gebouw is door twee zijtorens afgesloten. In elk dezer bevindt zich een wenteltrap, die naar de voormalige zalen der kruis- en handboogmaatschappijen leidt.

Links van den gang heeft men de secretarij. Men treft er twee kniestukken aan : de beeltenissen van prins Leopold van Salm-Salm, Hertog van Hoogstraten en zijne echtgenooten en de portretten ten voeten uit van hunnen zoon en hunne dochter. Zij zijn het werk van den Franschen schilder Guérin, (1751) en werden door den hertog aan onze Kruisboogilde ten geschenke gegeven. Twee schilderijen : « Maria en Martha » en « Jacob bij den put, » versieren mede de zaal. Het gezicht van Hoogstraten, hoewel weinig belangrijk in een kunstopzicht, verdient al onze aandacht. Het laat ons toe ons een juist denkbeeld van onze gemeente te vormen in de laatste helft der zestiende eeuw. Het draagt voor opschrift : *Dit is de Vryheyt van Hoochstraten met het casteel, alsoo sy was, anno 1564.*

Aan de andere zijde van den gang heeft men de raadzaal. Voor enkele jaren werd zij geheel gerestaureerd. Met hare hooge eiken zoldering, hare beschotten en meubels, in den stijl van het gebouw, voldoet zij alleszins aan hare bestemming.

Eene ijzeren deur geeft toegang tot de bewaarplaats der archieven. Men heeft daar insgelijks de type-maten van Hoogstraten (pot, pint en uperken). Deze zijn in brons. Zij dagteekenen van 1530, en dragen de wapens van Lalaing en van onze gemeente.

Op het eerste verdiep bevindt zich de militiezaal. Vroeger bestond zij uit twee zalen. De hand- en kruisbooggilden hielden er hunne vergaderingen. De Gildebroeders zaten er menigmaal aan den feestdisch, terwijl groote houtvuren in den haard brandden. De tooneelafdeeling der fanfarenmaatschappij « St Cecilia » gaf er vele jaren hare voorstellingen.

Het stadhuis is bekrond met een sierlijk torentje. Daarin hangt de gemeenteklok. Sinds bijna vier eeuwen waarschuwt zij de Hoogstraatsche burgers, des Zondags 's avonds, dat het tijd is hunne woning op te zoeken; roept zij hen op, als brandgevaar dreigt en laat zich hooren als feest gevierd wordt in de gemeente. Vele herinneringen, van blijden en droeven aard, zijn aan deze klok verbonden.

Zij draagt het jaartal 1486, en komt voort van den ouden toren van Hoogstraten. De klok, die eene doorsnede heeft van 59 centim., is het werk van den Mechelschen Pieter Simon Waghevens. Zij is versierd met een medaillon. Hetzelve stelt het Kind Jesus voor, dragende een kruis met kroon op den linkerarm. Op de klok leest men in gothische letters:

Phelus es minen name
Symon Waghevens maecte mey
M CCCC LXXXVI.

In het jaar 1788 gebeurden aan ons stadhuis gewichtige herstellingen. De kruisramen werden door schuiframen vervangen. Langs de zuidzijde bleven zij echter hunnen ouden vorm behouden. Zij werden langs de binnenzijde toegemetst. Langs den buitenkant bleven de luiken gesloten. Daaraan heeft men het te danken, dat men in 1881-82 het gebouw geheel in zijnen ouden staat kon herstellen.

De herstelling der dakramen is echter niet gelukkig. In den voor- en zuidergevel heeft men de wapens van de aanverwanten van den Graaf. Het is stellig eene fout. Zonder twijfel mag men zeggen, dat vroeger hier slechts de wapens van den graaf en der gemeente hebben gestaan.

In de gevels werden de ramen, volgens hun oorspron-

kelijk model geplaatst. De bouwmeester der provincie, Mr Taeymans, was van meening, dat zoowel wat de pui, als het overige gedeelte betreft, het plan van zijnen doorluchtigen voorganger, Meester Keldermans, diende geëerbiedigd te worden.

Hij vond echter geen gehoor bij de Commissie van Monumenten, welke de tegenwoordige pui verkoos.

Het is te betreuren. Niet alleen was de oude pui merkwaardig om haar zelve; de tegenwoordige ontsiert eenigszins den aanblik van het gebouw. Menige mededeeling werd van deze plaats tot het volk gedaan, welke op de lotbestemming van ons Vaderland eenen beslissenden invloed uitoefende. Wij vermelden slechts het manifest van het Brabantsch volk, waarbij Keizer Joseph II van alle gezag over de Nederlanden vervalten verklaard werd. Het stuk is gedagteekend van 24 October 1789, en draagt het handteeken van M. C. N. Van der Noot.

Den 30 October van bovengenaamd jaar, werd het Manifest hier ter pui afgekondigd en aangeplakt. Het afkondigen en aanplakken werd bevestigd door Burgemeester en Schepenen van Hoogstraten, welke het stuk ondertekenden:

HENRICUS JACOBUS COENRAETS, Burgemeester.
ADR. GERARDI. JOAN P. KEYSERS.

* *

In het jaar 1890 maakte de heer bouwmeester Taeymans, de plans op van het doortochtsgevang, hetwelk zich achter het stadhuis bevindt. Het is gansch in den stijl van het gebouw, en zeer merkwaardig. Wanneer de Gemeenteraad in 1900 besloot de inwendige versiering van het stadhuis te voltrekken, werd zijn zoon Jules met het opmaken der plans belast. Aan de vestibule en raadzaal werden aanzienlijke verfraaiingen toegebracht.

De heer Taeymans wist het karakter en den stijl der zaal te handhaven: hij heeft aldus den dank verdiend van al de bewonderaars van ons stadhuis. Ook de heeren Frans Van Eyck-Penen, Theodoor Van Ravesteyn, die de meubels vervaardigden en de heeren gebroeders Van Beylen, welke de schouw plaatsten en de beschotten leverden, verdienen allen lof.

Een voornaam werk bleef nog over. Bij beslissing van 13 Januari 1902 besloot de Gemeenteraad de raadzaal met schilderingen, tafereelen uit de geschiedenis van Hoogstraten voor-

stellende, op te luisteren. Hij besloot onzen stadgenoot, Karel Boom, kunstschilder, leeraar bij de Koninklijke Academie van beeldende kunsten te Antwerpen, met dit werk te belasten. De geldelijke ondersteuning der Provincie en van den Staat is aangevraagd, om de uitgaven te helpen dekken. Hopen wij, dat deze zich niet lang zal laten wachten.

De volgende onderwerpen werden door den Gemeenteraad gekozen :

A). Goedkeuring, door Antonius van Lalaing, 1^{en} Graaf van Hoogstraten en zijne gemalin Elisabeth van Culemborg, van het plan van de kerk en toren. A^o 1524.

B). Hoogstraten verheven tot stad en vrijheid. A^o 1210.

C). Kroning van Antonius van Lalaing, voornoemd. of Hoogstraten tot graafschap verheven. A^o 1518.

D). Instelling, door Antonius van Lalaing, van de Rederijkamer « *Het Eglantierken* » met dezer eerste opvoering. A^o 1534.

E). Bouwing van het stadhuis. A^o 1533.

F). Jan van Cuyk, laatste heer van Hoogstraten, uit zijn geslacht. A^o 1382-1442, bevestigt de privilegiën der vrijheid.

In de vestibul : de portretten ten voeten uit van : 1^e Antonius van Lalaing, eersten graaf van Hoogstraten ; 2^e Elisabeth van Culemborg, zijne gemalin ; 3^e Philips van Lalaing, 2^{den} graaf van Hoogstraten ; 4^e zijne echtgenoote Anna van Renneberg ; 5^e Jan van Cuyk, hiervoren genoemd, en 6^e Frank van Borselen, zijn opvolger, heer van Hoogstraten, graaf van Oostervant.

Men ziet, dat onze stedelijke overheden vooral de grafelijke familie van Lalaing-Culemborg hebben willen vereeren. Daardoor betalen zij eenen rechtmatigen tol van dankbaarheid, aan het doorluchtig huis, waaraan wij onze kerk en toren, ons stadhuis te danken hebben. Aan de toekomstige geslachten zullen deze tafereelen herinneren, dat onze Raad zulke weldaden op prijs wist te stellen ; zij zullen ons roemrijk verleden doen herleven, en alle harten steeds dankbaar doen kloppen voor de hoogadelijke familie van Lalaing-Culemborg.

EDWARD ADRIAENSEN,
GUSTAAF SEGERS.

(1) **Rekeninghe ende bewys** Lucas van Achtenryt, als rentmeester Mynsheeren des Graven van Hoochstraten van alzulcken extraordinaires ontfanghen ende vuytgeven *als hy ten bevel van mynen Heere den Grave van Hoochstraten* voers. ontfanghen ende vuytgegeven heeft aen de *reparatie*, metselrie ende weercken van den Raed of stadhuyse der vryheyt van Hoochstraten staende *opten eenen hoeck van den Kerckhoeve aldaer* binnen den tyde van omtrent vyff maenden beginnende den XXI^{en} mey A^o XXX ende eyndende den XV^{en} octobris A^o voers. welcken ontfanck ende vuytgeven der zelve rekeningen gemaect, gereduceert ende gestelt es in ponden, penningen ende scellingen van XLgr. vl. tpont. (1 pond gel^{et} 20 schellingen, 1 schelling 12 penningen). — *Rek.* 21 Mei, 15 Oct. 1330.

(2) Opte XXIII^{ten} Marty A^o XXXI heeft den Rentmeesters present Janne Bartelmeeusen den weercluyden henne somerdachueren geordineert in deser manieren soo ende gelyc hierna volgt :

Ierst Mr Henric de metser blyft gecontinueert op dougagie van	X s.
Antonius Keldermans,	
Jan Toems,	
Matthys Oomkens,	} op V s. VI p.
Peeter Wilboerts,	
Goessem Aertssen.	
Henric Oomkens	III s.
Wouter Wilboerts,	III s.
Peeter Janssen	III s.
Aert Stevens,	
Thanken Bartels,	} III s.
Adrian Amsens,	
Jan van Grase,	II s, VI p.
Jan Toems,	II s. VI p.
Hanne Bastyns,	II s. VI p.
Janne Ridders, steenhouwer,	VI s.
Augustyn de Lathouder met zynre kerre,	V s.
Lucas	V s. VI p.
Jan Fruytiers,	V s. VI p.
Jan Cornelissen,	V s. VI p.
Nov. 1332 — Aug. 1532.	

(3) Katarine Bolcmans, van X^d carreels van den steenhoven tot aen thuyt te brengen te III s. VI p. tduysent.

XXXV s.

Bastianen int Scaecbert, van VI^d carreels van den steenhoeven tot aen thuyt te brengen, te III s. VI p. tduysent.

XXII s. IX p.

3 Meert 1533-1534.

Ierst Joeris Laukens, van vrecchten van XIII^{id} quareels van den steenhoven tot aen tstadhuys te brengen te III s. VI p. fs

X L IX s.

Augustine de Lathouter, van XXI^d.

III f XIII s. VI p.

Coppe Dyckmans, van IX^d.

XXXI s. VI p.

Heyne de Backer, van III^{id} Vc.

XV s. IX p.

Noch Coppe Dyckmans, van X^d carreels te III s. VI p.

XXXV s.

De wed. Peeter Heerls, van Xd steens.
Peeteren Meeus, van XXXId al ten pryse van III s.
VI p, tduysent ft
Mariken Fien, van XXVd tot aent huys te mannen te
III s. VI p. tduysent.
21 Mei — 15 Oct. 1530.
(4) Loeys de Rycke coopman van calck tot Antwer-
pen, van eene sceepe calck houdende VIc vertelen
calck te IX £ X s. thondert fct XLVII £ X s. ende
van schipvrecht, VII £ te £.
(5) Tanne van Bergen, van dat hy van der Lo-
gien op dessye Breda tot aen de kercke voor den
stadthuys brocht heeft, VIIc XXXX sac calck t. XII p. ft.
21 Mei — 15 Oct. 1530.
(6) Janne Tomas, van XIIIc ponden witsteens van
Mechelen tot Hoochstraten aen thuys te brengen te
II s. thondert ft.
Meert 1533-34.
(7) Herman Cornelis, van XIIc ponden wit steens van
Mechelen te waghene te brengen te II s. thondert ft.
Jannen de bootercooper, van dat hy tot drie reysen
brocht heeft XXIIIc ponden ft.
Den selven, van XIXc ponden.
Lucien int Scaecbeert, van XVIIc = ponden al te
pryse van II s. thondert ft.
Nov. 1531 — Aug. 1532.
(8) Peeter de steenbacker tot Turnhout, van IIIId IXc
paveysteens daerthuys alomme mede gepaveyt es, te
XL s. tduysent, ft.
Nov. 1531 — Aug. 1532.
(9) Dieric Adriaens, van VIIIc ponden witter goet-
steen te II s.
Nov. 1531 — Aug. 1532.
(10) Janne De Brouwer, van dat hy II dagen vuytge-
weest enne gevaceert heeft tot Antwerpen, omme solder-
beert vand stadthuys te coopen, mits zijn verteercost.
(11) Henric de scipper van Breda van vrecht van Xc
voeten solderbeerts ende = hondert wagescots van
Antwerpen tot aen de logie te brengen
Nov. 1531 — Aug. 1532.
(11bis) Jeronimus Splyters, van VIIc = voeten solder-
beerts, die hy geschaeft, geleeft ende gesoldert heeft
int huys van de consergie, te VII s. elc hondert, ft mits
IIII s. van de ribben te leggen int slaepcamerke.
Nov. 1531 — Aug. 1532.
(12) Janne Willems, coopman van hout tot Dordrecht
wonende, betaelt van XXXI luyckse balcke daer som

XXXVI s. IX p.
V £ X s, III p.
IIII £ VII s. VI p

LIIII £ X s.

XXXIX £.

XXVIII s.

XXIIII s.
II £ VIII s.
XXXVIII s.

XXXV s.

VII £ XVI s.

XVI s.

XVIII s.

XXVIII s.

II £ XVI s. VI p.

het scalibeert aen thuys aff gesaecht es ende som
daerane vertimmert te XX s. tstuc ft
XXXI £.
Noch de zelve van LXXX barckoen houts (berk) te
XV p. tstuc, ft. V £. Ende noch van LXXII dobbel
barckoenhouts te II s. III p. tstuc VIII £ II s. tsamen.
Nov. 1531 — Aug. 1532.
(13) Hubrecht Lams, van vrecht van XLVIII luyckse
balcken, omme te zaghen, omme van de Logies tot
aent stadthuys te brengen te VI s. VI p. tstuc ende
van noch CXLVIII *spannagies* te VI p. tstuc, beloopende
de tsamen de vrecht van dese
Nov. 1531. — Aug. 1532,
(13bis) Item noch alsoo aent voersc. stadthuys, soo
van Mechelen, soo van den huysse van gilmel gehaelt,
brocht syn IIIc LXXV wagescot, soo maect de rentm
hier oick aff ontfanc ende vuytgeve by estimatie gelyc
mynheere die gecocht hadde te VI £ groot vl. thon-
dert ft,
Nov. 1531. — Aug. 1532.
(13bis) Betaelt VI wagenen, die van Mechelen ge-
brocht hebben CL wagescots, die bevonden zyn wegende
de IX. VIIc pont ft.
Jannen van Geele, van XIc ponden wagescots van
Mechelen aen tseerenhuys te brengen.
Nov. 1531. — Aug. 1532.
(14) Betaelt den timmerluyden Claes ende Jannen
Willems, gebroeders, van de Cappen ende geheelen
timmer aend stadthuys te maken, mitsgaders alle de
capkens van de torrekens, gelyc dat openbaerlic ter
presenten van den drost ende scout ende schepen aen
hen bestaet was omme de somme van
Nov. 1531. — Aug. 1532.
(15) Aerden Cornelis, coopman, van scalien tot Dor-
drecht, van XXVd scalien, geheeten groen marten vos,
die verdeckt ende veroirbeert zyn opt stadthuys te IXs,
vls elc duyst, comt munten deser rekeninghe
(16) Tannen Thomas, anders genoempt Plattys, scip-
per, van Breda, van scipvrecht van der voersc. XXVd
scalien van Doert te Breda te brengen, IIII £, ende
van de zelve scalien tot Dordt int scip te tellen den
gezworen telder aldaer gegheven XXV s. tsamen
(17) Item Henri de scalidecker, van dat hy tzy ander
gewrocht heeft, II dagen omme de XXVd scalien vuytten
sceepe dragen ende die op tvlot in de logie te stellen
XVIII s. ende de arbeyders die hem geholpen hebben
VIII s. ts. mits IX s. voer zyn verteere cost
XXXV s.

XLIIII £ II s

XIX £ VI s.

CXXX £ XVI s.

XIII £ X s.
XXII s.

LXXX £.

LXVII £ X s.

V £ V s.

(18) Antonis Michiels (en anderen), van vrecht vande XXVd scalien van der logien tot aent huys te brengen te IX s. ft.

tsamen $\frac{\text{XI } \text{£} \text{ V s.}}{85 \text{ £} \text{ 15 s.}}$

Nov. 1531. — Aug. 1532.

(19) Henric de scalidecker, van dat hy stadthuys gedeect heeft metten consergie huys daerachter ane staende mitsgaders de private ende slaepcamer ter zyde waerts al dwelc by Mr Henric de metser ende Mr Geerde de timmerman int dmete groot bevonden es XI = roede ende LXXXI voet te XXXIIII s. de roede ft.

XIX £ XVIII s.

Nov. 1531. — Aug. 1532.

(20) Geerde Langewouters, smit, van alle de glaesgeerden, traillien, dorchaken, vensterhaken, buysen, clincen ende ander partie aender stadthuys geleverd, belopende na vuytwysens zynre rekeninghe XIIIC L pont ende elck pont te VII = p. gelyc van de weercke van boven ende aen de kerck ft

XLII £ III s. IX p.

21 Mei — 15 Oct. 1530,

(21) Geerde Langwouters, smit, van diversche yzerweerck, dat hy aend stadthuys geleverd heeft, soo van anckers, geerden, dackhaecen ende ander ptien, belopende na vuytwysens zynre rekeninghe XIIC LXXIIII ponde die make te VII = p. tpont.

XXXVI £ XIII s. I p.

Nov. 1531. — Aug. 1532.

(22) Geerde van Baerle, van XXIIId VIIc sluypers die hy geleverd heeft te IX s. td. ft.

X £ XIII s. III p.
II £ XVII s. IIII p.

Ende van diversche sorte van naegelen

Wouteren de Smit, van XXVIId = plancnagelen te XV s. ft. XIX £ XVII s. VI p.; noch denzelven, van IIId Vc ander nagelen te XX s. tduysent. ft. II £ X s.; noch van IIIId stelnagels te II £ tduysent. ft VIII £, comende ts. mits IIII £ van duysent dobbel stelnagelen ter somme van

XXXIIII £ VII s. VI p.
VI £. VI s. VI p.

ende van diversche sorte van nagelen

Nov. 1531. — Aug. 1532.

Geerde den smit van Baerle, van diversche sorte van nagelen, die int solderen van den huys ende anders veroirbeert zyn, belopende

XLV s.

Noch den selven van XVc solderysers te XX s. tduysent ft ende van Vd sluypers te IX s. tduysent ft

LXXV s.

Wouteren de smit, van nagels na vuytwysens zyns billets.

II £ III s.

Geerden Langwouters, smit, van diversche partien van yserweerck aen den huys gemaect ende geleverd, bedragende IIc LXXIIII ponden te VII = p. ipont ft

VIII £ XI s. III p.

Geerden de Smit van Baerle, van diversche nagelen by Brouweren den scrynweercker int weerck van den huys veroirbeert na vuytwysens zynre cedulle, beloopende

XXXI s. III p.

Geerde Langwouters, van diversche ptien van yserweerck, dat hy gemaect ende geleverd heeft belopende CIXIII = ponden te VII = p. pont ft

V £ II s. II p.

(23) Tonny de slootmaker, van vele diverssche ptien van yserweerck, als van leen clinken, hanthaven, slooten. beslach van ramen ende andere ptien na vuytwysene synre rekeningen, daer de ptien breeder inne gespecificeert staen, beloopende te samen gelyc de drost met hem overkomen es ter somme van

XL £ XVII s.

Tonny den slootmaker, van diverssche partien van yserweerck opt huys geleverd, en bdragende na vuytwysens zynre cedullen

XIII £ XVIII s.

3 Meert 1533-1534,

Peeteren Wilboerts, van VI daghen te V s. VI p. sdaegs ende Woutere Wilboerts van IIII daghen te IIII s. van dat sy alomme beset ende gewit hebben thuyt ft.

XL IX s.

3 Meert 1533-34.

(24) Peeteren Wilboerts ende Jannen Cornelissen metsers, van de V heerden te welven opter stadthuys ende de plaetsen te playeyen gelyc dat aen hem bestaet was.

V. £.

(25) Betaelt diverssche metsers, die naderhant aen thuyt gewrocht hebben soo int paveyen, dafcuysen der puyen ende anders, te wetene: Mr Henric van VI daghen, te X s. ft, III £. Peeteren Wilboerts van V daghen te IIII s. VI p. (enz.)

3 Maart 1533-1534,

(25A) Jannen de Brouwer, van dat hy met zynen knecht XXIIII daghen gewrocht heeft aen stadthuys aende weyndeltrappe met twee dueren ende die te beschutene met wagscote te VIII s. sdaegs ft

IX £ IIII s.

3 Maart 1533-1534.

(25B) Janne de Brouwer, vand weerck van der dingcamer te makene, van die te bescuttene, van de ramen, tafele, dingbancke, buffet ende andere partien na vuytwysens zynre cedullen legden den Drost ende rentmeester met henne overkommen omme

XXIIII £ II s. IX p.

3 Maart 1533-1534.

(26) Frans de Brouwer, van een coetstke met een portaelke dat hy gemaect heeft inde consergie vand stadthuys, daer aff de Drost met hem overcomen es omme

II £ X s.

Nov. 1531 — Aug. 1532.

(27) Frans de Brouwer, van IIII dueren die hy aent

stadthuys gemaect heeft, te weten : II onder omme int vleeshuys te gane, ende de II ander aende torrekens te X s. stuc ft

Nov. 1531. — Aug. 1532.

(28) Waelwynen de schilder, gegheven omme IIc gouts te coopen omme te vergulden de appelen staende opte torrekens vand stadthuys te XXVIII s. elc hondert ft

Nov. 1531 — Aug. 1532.

Waelwynen de schilder, van allen de vensteren ende butendueren, mitgaders van de torrekens boven opt dac, van zynre stoffen te verwen gelyc de drost ende de rentmeester dat aen hem bestaet hebben.

3 Maart 1533-1534.

(29) Jannen de Ridder, van de IIII witten pillaeren van den ouden witten steen van der keercken te houden daer op de faute vante gewelfsel vand vleeshuys gewelft es.

Nov. 1531. — Aug. 1532

(30) Henric van Geele, van dat hy van Mechelen vuyt Mynheere huys tot Hoochstraten gebrocht heeft XXIX wagscot wegende XXVc ponden te II s. thondert.

Henric de scipper van Breda, van dat hy van Antwerpen brocht heeft IIIIc voeten solderbeerts.

Hubrecht Lams, van eenen voeder plancken oft solderbeerts van Antwerpen tot Hoochstraten aent huys te brengen.

Janne vanden Hoeven, van XIc ponden wagscot van Mechelen tot Hoochstraten aent stadthuys te brengen te II s. elc hondert.

Katerine Bolcmans, van XVIIc voet beerts van Antwerpen tot aen thys brengen te III s. thondert ft.

3 Maart 1533-1534.

(30bis) Frederic Scuermans coopman van houte tot Antwerpen. voer IIIId voeten solderbeerts, die Jan de Brouwer vuyt laste van den Drost ende rentm. omme thys mede te solderen jegens hem gecocht heeft te XXII s. elc hondert voet ft XLIIII s. Noch voer een groot =c wagscots XXI s. ft tsamen mits IIII s. van dat te sceepe te doen dragen

Noch beth. den voerg. Frederic Scurmans, van IIIIc solderbeerts veroirbeert in int solderen van de Dingbancke ende aen tdechste van de privaten ende elders te XXII s. elc hondert voet.

3 Maart 1533-1535.

(31) Tanne ●om coopman van houte tot Dort, van twee groote balcke liggende int stadthuys die nader-

II s.

II s. XVI s.

XIIII s.

IIII s. X s.

II s. XI s.

VI s.

XXX s.

XXII s.

II s. XI s.

LXV s. IIII s.

IIII s. VIII s.

hant gecocht waeren, overmits datter van de VIII balcken die eerst gecocht waeren twee quaet vielen.

3 Maart 1533-1534.

(31bis) Claesen de glaesmaker, van XI glasen, die hy gemaect ende geleverd heeft staende opt huys opte zaelen ende inde dingcamer metten wapenen ende andere ronden. beloopende

3 Maart 1533-1534.

Claesen den glaesmaker, van reparatien van VI oude glasen die op te dingcamer voer reghen ende wint gestelt hadde tertyt toe de nieuwe gemaect zoude weesen

Cornelis Cokemeester, van diverssche nieuwe glasen van witten weercke die hy gemaect ende geleverd heeft int huys van de consergie aent staedthuys ende beloopt na vuytwysens zynre rekeninge by den Drost onderteekent.

3 Maart 1533-34.

Cornelis Cockemeesters, van XV glasen staende boven op des scutterscameren houdende CXII= voete te II s. VI p. den voet. ende noch van diverssche ruytglasen bedragende in gelde VI s. VIII s. VI p, tes

3 Meert 1533-34.

(32a) Betaelt Philips den timmerknecht, van beyde den solders te leggen opt huys, soo opte saelde, dingcamer ende de stagie daerboven, bedragende XXIIIIc ende XXXVI voeten solderbeerts te VI s. elc hondert ft VII s. Noch van VIII daghueren XXXI s. ende Jacob Delien van III= dagen weerckens te II s. VI p. ft VIII s. IX p. tsamen

3 Maart 1533-1534.

Matthys Hoeck, van IIIIc XLIX snede wagscots te zaghen voir bert ende verwrocht opt huys, soo aent spreystre van den solder, soo aende vensters, te VI p. de sneede ft

3 Maart 1533-1534.

Matthys Hoeck, van CLII wagscots te VI p. f.

3 Maart 1533-34.

(32b) Adrianen van Riemen, betaelt voer synen arbeyt, van dat hy van mynsheeren loot gelecht heeft den loeyen solder opt torreken staende opter voerst vand daecke van der heerenhuys, met meer andere gooten liggende achter aen thys van de consergie, wegende tsamen VcLX pont te VIII s. elc hondert, ft

voer LVI ponden souduyre, inde selven solder ende gooten verwrocht, van zynre stoffen geleverd elc pont metten den arbeyt te II s. ft V s. XII s. — van de II appelen staende opfe torrekens wegende LVI pont,

XIIII s.

XV s. XII s. IX p.

II s.

X s. IX s. VI p.

XX s. IX s. IX p.

VIII s. XIX s. IX p.

XI s. IIII s. VI p.

III s. XVI s.

II s. IIII s. IX p.

te IIII= p. elc pont, metter souduyre, ft XXI s tsa-
men

VIII £ XVII s. IX p.

3 Maart 1533-1534.

(33) Ierst Henric de *scalidecker*, van dat hy, tzy andere, aen thuyt gedect heeft den tyt IIII dagen, soo over de gooten te leggen als aen tduc wederomme toe te decken te IX s. elck daechs ft

Henric de *scalidecker*, van de III torrekens aent huys te decken by den Drost met hem overcomen.

3 Maart 1533-1534.

(34) Jeronimus Splitters, scrynweercker, van allen den vensteren, dueren, ramen, bancken ende veel meer ander cleyn partien die hy gemaect ende geleverd heeft int huys na vuytwysens zynre rekeninghen by den Drost onderteeckent, daer de partien breeder inne verclaert staen.

Noch den zelven, van drie opgaende raemkens gemaect opte privaten opt huys, daer aff de Drost met hem overcomen es omme

De zelven van IIII dueren die hy gemaect heeft opte scutterscamere, te X s. tstuc ft.

3 Maart 1533-1534.

(35) Alsoo alle de ribben int stadthuys liggende geleverd zyn van Mynsheere hout, met oick de vleesbanck ende andere cleyne partye van mynsheere houte gemaect, dewelce by mynsheere timmerman geestimeert zyn op LXXX £, zoo maect daer aff de rentm. ontfende vuytgeven ten zelven pryse, dus hier

3 Maart 1533-1534.

XXXVI s.

XIII £.

XL £ IX s.

XVII s.

II £

LXXX £.



Cannemborgh.

Ik had den ouderdom van tien jaren niet bereikt en toch geheugt het mij nog zeer wel dat er in eene kas van het vaderlijk huis een door den tijd geel geworden bundel papieren lag. Zij spraken van eene gravin van voorheen, die met hare zonen overhoop lag.

Mijne moeder vertelde mij dat deze papieren afkwamen van een oud vrederechter, die advokaat geweest was eener familie, wier naam op de groote dorpsklok stond en dat hij het goed van Gompel als eereloon ontvangen had.

Zulks was genoeg om mijne kinderlijke inbeelding te ontvlammen; sedert dan heb ik die papieren dikwijls gelezen en herlezen en zij hebben mij, denk ik, smaak van oudheidkunde doen krijgen, en toen reeds kwam mij de gedachte eens de Geldersche Cannemborgh, verblijfplaats onzer oude heeren, te bezoeken.

Dit ontwerp werd slechts veertig jaar daarna uitgevoerd. Tijdens die tusschenpoos welke, men moet het bekennen, nog al aanzienlijk was, had ik het genoeg de handvesten van Cannemborgh te vinden, die niet alleenlijk eigendomstitels, maar familiepapieren en zelfs innerlijke brieven bevatten; ik ging dus vroegere kennissen, vrienden van vorige eeuwen terugvinden.

Maar wien behoorde het kasteel sedert het uitsterven der Isendoorn's à Blois; was het door den eigenaar bewoond, verhuurd of stond het ledig, bevatte het nog de beeltenissen van het verdwenen edel geslacht?



Ik was zeer verlegen om die ondoorschijnende wolk te doen verdrijven en nochtans was dit van eerste belang. Na door vele moeite stellige inlichtingen bekomen te hebben, vertrok ik met eenen vriend, in de maand September 1903 over Rozendaal, 's Hertogen-Bosch en Nymegen om te Zutphen te vernachten, waar wij des avonds, met een lantaarnlicht de van bestemming veranderde hoofdkerk bezochten. Zij, die de vermaarde koperen doopvunt bevat, stad's roem en hoogmoed, waaraan eene legende gehecht is en wiens maker de Mechelaar Van den Eynde is, scheen ons ledig, koud en onmeetbaar in haar wit gewaad en blinkende Hollandsche netheid.

Des anderdaags in den morgen, kwamen wij te Vaassen, een lachend dorp der Veluwe, aan, op een uur afstand van het koninklijk lusthuis « Het Loo » gelegen. De plaats bevat 2000 inwoners, waarvan een derde aan den Paus gehoorzaamt.

Wij nemen den steenweg welke ons, na een kwart uur, ter bestemming brengen moet, eenige minuten later vertoonen zich de grenzen van een heerlijken eigendom waar eene vermolmde plank, die er dus jaren staan moet, aanduidt dat het goed te koop is. Wij waren eenigszins te leur gesteld, toen onverhoeds en te zeer nabij den steenweg een oud en afgemat kasteel zich opdeed. De vierkante bouw is midden van een breeden vijver uit het water opgetrokken, vierkantig ook is zijne logge, gekanteelde en vijf verdiepen hooge slottoren, alsmede een hoektoren, wiens peervormige spits niet hooger reikt dan de steile schaliëndaken van het hoofdgebouw.

Het kasteel moet in de helft der 17^{de} eeuw merkelijke veranderingen ondergaan hebben en heeft wat gelijkenis met dat van Turnhout. De bijbouwen van het voorhof dragen het jaartal 1742 en de wapens van Isendoorn en Renesse. Cannenborgh behoorde in het begin der 15^{de} eeuw aan de Geldersche hertogen en werd in 1535 eigendom van den beruchte Marten van Rossem, bij wiens naam alleen velen eene siddering op het lijf kwam. Zijne zuster huwde een Isendoorn en het heerlijk domein bleef aan dezen stam tot bij zijn uitsterven in 1865.

Onder den invloed eener vrome nieuwsgierigheid gaan wij de vloertichels der steenen brug over, welke ons gesternte door eene breede glazen poort rechtstreeks in eene groote voorzaal brengt, sterk langs twee zijden verlicht en wiens muren geheel

met de beeltenissen des afgestorven geslacht bedekt zijn. Drij edelvrouwen van hoogen huize, die den dag te voren het bezoek van H. M. Wilhelmina, heerschende koningin der Nederlanden hadden ontvangen, bevinden zich bij onze aankomst in de zaal. De baronnes van Heeckeren van Molecaten, welke tijdens het geurig jaargetijde het slot bewoont, wilde ons inlichtingen over de schilderijen geven.

Op het linker muurvak ziet men het portret, in natuurgroote en ten voeten uit, van Maximiliaan van Renesse (1655-1716) in krijgskleeding en de groote gekrulde pruik van den tijd dragend, ernevens de beeltenissen ten halven lijve zijner ouders Joris van Renesse † 1681 en Anna-Margareta van Bocholt (1628-1692) en die van zijnen jongen zoon Albrecht van Renesse (1705-1728) als domheer van Luik uitgedost. Langs den overkant en in dezelfde afmeting het doek waarop Sophia van Stepraedt, vrouw van Maximiliaan van Renesse zich vertoont met de eigenaardige vertugadin of reepenrok, waaronder haar hondje te voorschijn komt, terwijl een Moorsch knaapje ververschingen op eene schenkschotel heeft. Ernevens de portretten harer ouders Rijndert van Stepraedt en Sophia van Lynden. Ook ter rechter zijde, en boven eene deur, dat van Marten van Rossem met wapenpraal omringd. Het bekkeneel van den « Zwartten Marten », wiens rampzalig aandenken nog in de Kempische volksverhalen voortleeft, was ten huize Cannenborgh bewaard en is slechts sedert eenige jaren verdwenen. In het diepste dezer voorzaal bevinden zich nog, buiten andere portretten, die van Frederik van Isendoorn en van Margareta van Rheede, ouders van Frederik van Isendoorn (1699-1771). De beeltenis van dezen edelman, die van zijne echtgenoot Margareta van Renesse (1703-1775) en degene van hunnen zoon graaf Hendrik van Isendoorn (1727-1800), als kind, ziet men in eene slaapkamer gelijkvloers.

Bijna al deze schilderijen zijn met wapenschilden versierd en doen alzoo de familie der personen herkennen; deze bezaaten de grondheerlijkheid van Moll sedert Anna Margareta van Bocholt. De namen en blazoenen van Frederik van Isendoorn en van Margareta van Renesse, die wij op de bijbouwen van het slot bemerkt hebben, staan ook op de tiende klok van Moll, welke zij verplicht waren te doen hergieten na den torenbrand van 1765.

Hun zoon Hendrik, reeds oud zijnde, huwde Charlotta von Venningen (1759-1822) en hunnen echt kende geen geluk; de jonge vrouw was verkwistend; weduwe in 1800 geworden, deed zij leeningen aan de Arnhemsche joden, verkocht onder andere, 44 pond zilverwerk van den huize Cannenborgh en was in pleit tegen hare zonen. Deze, Frederik en Rijndert geheeten, hadden eene eigenaardige inborst. Lange jaren vrijgezel gebleven, wilde noch de oudste noch de jongste het huwelijksbootje instappen en nochtans mocht het doorluchtig geslacht niet uitsterven. Eindelijk trokken zij strooike; het lot beviel graaf Frederik en op 63 jarigen ouderdom huwde hij te Kleef met de edele en schoone Charlotta baronnes van Oldeneel tot Oldenzeel. Hun echt bleef kinderloos. Jonker Rijndert was in 1856 overleden en Frederik de laatste Isendoorn stierf in 1865, latende zijne weduwe het vruchtgebruik zijner roerende goederen en van het vaderlijk domein.

Het maagschap was zeer verwijderd, de naaste hadden hunne rechten te bewijzen. Een langdurig en ingewikkeld geding begon en eindelijk werd door de rechtbank van Arnhem uitgesproken dat alleenlijk tot de schitterende nalatenschap waren gerechtigd langs moederszijde, in vierde graad, een baron von Venningen te Baden wonende en langs vaderszijde, in zevende graad, de graaf van Hamal, de gravin van Sprimont geboren van Hamal, de gravin Ludovica van Berlo-Suys en hare zuster de gravin Ferdinanda gehuwd met Pieter van der Gracht van Rommerswael en Vremde. Deze hadden het goed van Dessener, bij Tongeren, voor hun deel ontvangen, zij overleden op het kasteel van Wezel onder Moll op welks kerkhof hun praalgraf zich bevindt.

De moederlijke bloedverwant had, vóór het geding was geëindigd zijne rechten aan drij vreemdelingen verkocht, twee Israëlieten en een Christen, en te Vaassen vertelde men ons dat zij alle drij Joden waren. Na Mevrouw's dood volle eigenaars van het kasteel geworden zijnde verkochten zij het aan baron van Lynden, rechter te Arnhem, die het nooit bewoond heeft. De oude en rijke meubelen werden in verhuiswagens gestopt en naar Amsterdam gevoerd, doch de inwoners van Vaassen, nieuwsgierig zooals alle dorpelingen, hadden bemerkt dat de wagens nooit ledig terugkwamen. Toen de verhuizing

gedaan scheen was het kasteel wederom als bij tooverslag gemeubeld; de verkooping begon en de liefhebbers lieten zich vangen. De kinderen Israëls hadden hunne magazijnen geledigd en die meubelen werden als den graaflijken huisraad verkocht.

Wij hebben het aantrekkelijke Vaassen niet willen verlaten zonder te weten waar de grafplaatsen der Isendoorn's waren, welk voor ons Belgen nog al vreemd voorkomt.

De oude heeren liggen in de Hervormde kerk, waar er echter maar één verplaatste zerk aanwezig is, zich nu aan den ingang des tempels bevindende terwijl de grafkelder onder het koor is. De twee laatste graven hebben hunnen kelder op het protestantkerkhof; men ziet op den grafsteen alleenlijk het familiewapen en het jaartal 1856. Mevrouw is op het roomsch kerkhof begraven, onder een eenvoudig arduinen kruis waarop men leest :

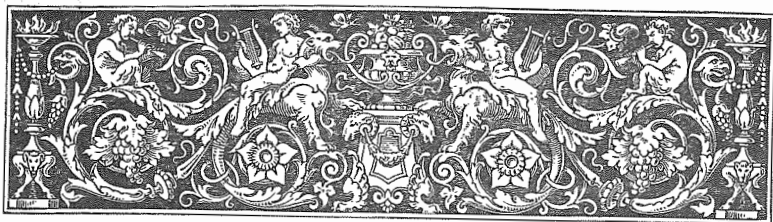
J. M.
H. W. VROUWE
CH. T. A. BARONNES
VAN OLDENEEL TOT OLDENZEEL
DOUAIRIÈRE
D'ISENDOORN à BLOIS
1881.

Echter behoorden al de Isendoorn's tot het katholiek geloof. Ziehier de uitlegging dezer verschillende grafplaatsen.

Zooals al de oude kerken in Nederland was die van Vaassen roomsch vóór de hervorming en na deze hebben de Cannenborghsche heeren hunnen grafkelder blijven gebruiken als zijnde de betamelijkste plaats. Daar de ter aarde bestellingen binnen de tempels sedert het einde der 18^{de} eeuw verboden waren, zijn de twee gebroeders op het toen eenig kerkhof begraven; en daar er later een katholiek kerkhof wierd ingericht, heeft de godvruchtige gravin tusschen hare geloofsgenoten willen rusten.

AD. REYDAMS.





Historische Mengelingen

OVER

Lommel

door P. N. PANKEN.

Lommel wordt in zeer oude schriften Lomelle, Loemele en wel eens Loomella geschreven. Veeltijds noemt men het, vooral in deze landstreek, Loemel. Aan de beteekenis of afleiding van loe, loo, loch, loon, enz. wordt eene veelvuldige verklaring door tal van schrijvers en geleerden gegeven. De meeste hunner verklaren dat woord voor bosch, hoogte, of hoogte bij een bosch en de afknotting aan het einde eener plaatsbenaming en als volksmenigte of dorp. Een dorp in het land van Valckenburg heet Lommel, Lummel of Leumel, terwijl een gehucht verre in Limburg gelegen, Lom of Lomm geschreven wordt. Het gehucht Ommel of Ommelen onder Asten vindt men in een kerkelijk register van 1553, Loemel geschreven.

Tot in het begin der XIX^e eeuw behoorde Lommel tot de Meierij van 's Hertogenbosch, waarvan het de uiterste grens-

plaats uitmaakte, liggende bij de scheiding van Luikerland en Oostenrijksch Brabant, tien uren ten Zuiden van 's Bosch en vijf uren Z. W. van Eindhoven.

Bij verdrag van keizer Napoleon I met zijn broeder Lodewijk Napoleon, koning van Holland, is het daarvan, op 11 Nov. 1811 gescheiden, in 1813 weder met Noord-Brabant verenigd en maakt sedert de revolutie van 1830 deel van Belgisch Limburg uit. Bevolking en uitgestrektheid van Lommel overtrof zeer ver die van Luiksgestel, waartegen deze ruiling geschiedde; doch hierdoor is de buitensporig in het oog loopende landelijke grens aanmerkelijk rechter en doelmatiger verkregen. (1)

De gemeente Lommel begrenst de Noord-Brabantsche of Nederlandsche gemeenten Bergeik, Luiksgestel en Borkel en de Belgische Postel, Moll, Neerpelt, Overpelt en Balen.

Lommel's grensscheiding stoot ook aan de zoogenaamde heerlijkheden, een zeer merkwaardig punt, omdat aldaar zich zeven uiteinden van evenveel dorpen vereenigen. Deze zijn de Nederlandsche gemeenten: Luiksgestel, Bergeik, Eersel en Bladel, benevens de Belgische gemeenten Moll en Lommel.

Oudtijds was deze plaats onder den naam Schoongars bekend. In 1844, of wat later, had men de punten dier heide van de zeven genoemde plaatsen door twee paarden laten omploegen. De voren waren een uur lang. Van dien tijd heeft dit oord er langzamerhand eene aanzienlijke verandering ondergaan.

Op de heide tusschen Lommel en Postel zou in 1600, de vermaarde veldslag van *Lekkerbeetje*, zooals eerst voorgesteld was, plaats hebben, die in de Vuchterheide, tusschen Breauté, een Ritmeester in Staatschen dienst en Gerard Abrahams, bijgenaamd *Lekkerbeetje*, in Spaanschen dienst vervolgens is ten uitvoer gebracht. Deze slag tusschen eenige 's Hertogenbossche en Fransche ruiters is o. a. door Dr Hermans in de Bijdragen tot Noord-Brabant uitvoerig medegedeeld. (2)

* *

Tengevolge eener algemeene Bede (3) is in 1437 eene telling der haardsteden geschied. Er stonden hier 244 huizen waaron-

(1) ●ok hoofdstuk X.

(2) 5e stuk, 1845, bl. 401-474.

(3) Bede was een zeer zware, onbillijke, niet gelijkmatig geheven wordende belasting, den inwoners der Meierij opgelegd.

der 46 als arm gemeld. Men rekende voor de Meierij als zoodanig het vijfde deel af te slagen. Eene haardstede betaalde 10 st.

In April 1526 zijn hier 254 huizen bevonden, waaronder niet begrepen is een huis door twee huislieden elk hunnen kost doende en negen onbewoonde huizen.

Het huizental bedroeg in 1736: 340; in 1766: 334; in 1771: 340; in 1806: 431; in 1815: 398; in 1840: 400. In 1435 waren er 244 haardsteden, in 1526, 265. (Chroniques Belges par Willems.)

*
* *

Met gewijzigde spelling en verkort volgt hier uit een register op het Raadhuis den STAAT EN INVENTARIS gemaakt en opgesteld voor schepenen en secretaris der vryheid van Lommel, ter obediëntie (1) en voldoening van de resolutie van Hun Edel Mog. Hn. Raden van Staten der Vereenigde Ned., zynde den 25 April. 1753 en dat van zoodanige charters en papieren, boeken, rekeningen en andere dokumenten, de gemeente betreffende en in hare komme of secretarie berustende, luidende verder als volgt:

Eerstelijk werd hier gebracht de *Oude privilegieën van de oude Hertogen van Brabant X.*

Privilegie van Albert en Isabella. Clara Eugenia, etc.... waarby zy hebben geoctroieërd en toegestemd, dat de vryheid van Lommel zal worden gesterkt met graven en vesten, alsmede dat aan haar zal worden verleend het recht van drie vrije jaarmarkten te mogen houden.

Sententie (2) *gewezen* door Filips, Hertog van Bourgondië etc., 3 Oct. 1431 over zeker dispuut tusschen die van Lommel en Balen wegens het gebruiken van zekere vroente genaamd het Kijfveld.

Sententie. Filips Hertog van Bourgondië, Brabant, etc., heeft 4 Maart 1448 bij vonnis verklaard, dat die van Lommel vrij waren en uitgezonderd van lasten van den gruit van hare te brouwen bieren.

(1) Gehoorzaamheid.

(2) Vonnis.

Publicatie. Filips Hertog van Bourg, van Brabant, enz., heeft 28 Dec. 1464, geordonneerd aan alle Regenten der Meierij van 's Bosch binnen zekere dagen hare privilegieën te leveren.

Eene onleesbare sententie uitgesproken door Karel, Hertog van Bourgondië, 2 September 1472.

Privilegie. Filips, Aartshertog van Oostenrijk enz. heeft bij opene brieven bevolen, dat de schepenstoel binnen de vryheid van Lommel jaarlijks worde veranderd, te weten: in 't eerste jaar drie en in 't tweede moeten 4 schepenen aangesteld worden. Gegeven in de stad Brussel, 1 Februari 1502.

Privilegie, Karel... Roomsche Keizer etc., heeft 2 October 1544 aan de Regenten van Lommel verleend, octrooi om zestig bunderen erf uit hare vroente te mogen verkoopen en ten erve uitgeven tegen een gewin cijns van drie stuivers per bunder.

Commissie. Filips... Koning van Castillie, etc. heeft 2 Meert 1557, Mr Peter Schreven aangesteld tot secretaris binnen de vryheid van Lommel.

Octrooi. 5 Juni 1614. Regenten mogen tot laste van hare gemeente negotieeren zes duizend gulden tot aflossing van kapitalen staande tot hoogerem intrest.

Sententie. Albert en Isabella hebben 24 December bij uitspraak de kwestie tusschen die van Lommel en Luiksgestel over het gebruik van hunnen aard en vroenten.

Octrooi. De Raad van Staten der Vereenigde-Nederlanden hebben, 10 Juli 1649, aan de Regenten van Lommel geconsenteerd en geoctrooieerd om uit hunne vroente te mogen verkoopen 35 bunders, een loopensaad, 26 roeden en 5 roeden erf.

Een zakje met kwitantien wegens afgeloste cijnsen aan den Rentmeester Pieck in 1654, volgens resolutie van Hunedelm. Raden van Staten.

Een doosje met oude Rentebrieven, gehoord hebbende tot beneficie van zekere kapel, voor dezen gestaan te Lommel op den Heuvel.

Een busseltje (kleine bundel) met oude rentebrieven van 1574 en nog van ouderen datum, gehoord hebbende tot beneficie van eenige altaren gestaan hebbende in de kerk te Lommel.

Een register waarin eenige der hier vorenstaande privilegieën

van de Hertogen van Brabant zijn geregistreerd in 's Hage, 15 Juni 1660, geautenticeerd door den Notaris W. Rietraet.

Eenige oude charters van de heide en vroente, gelegen tusschen Lommel, Luiksgestel, Bergeik, Westerhoven, Brakel, Schaft, Over- en Nederpelt als Exel.

Een bundel rakende het different over den aard en vroente tuschen die van Lommel en Bergeik als afpaling van dien in den jare 1739.

Een zak rakende het different in kwestie tuschen die van Lommel en Luiksgestel over de betalingen van dorpslasten van eenige beemden gelegen onder Lommel, toebehoorende aan ingezetenen van Luiksgestel.

Een bussel van zeker dispuut tuschen die van Lommel en Pelt over haren aart en vroente bij sententie uitgewezen in den jare 1686.

Eene copie uit de ordonnantie en eeuwig edikt van de Hertogen van Brabant van den jare 1611.

Protocolen, folio 5-7.

Een protocol beginnende met 10 Februari 1548 en eindigende 2 Maart 1564. Voorts volgen 19 registers het begin en einde van elk protocol aanduidende. Het in 1753 loopende was op dien inventaris tot 1754 met potlood bijgeschreven, wat ook voor 13 stuks tot het jaar 1808 geschiedde.

Alzoo zijn er van 1548 tot 1808 een getal van 33 protocol-registers.

Registers van allerhande akten, fol. 8-10. Van deze soort zijn van 1651 tot 1808, samen 24 nummers, die van 1753 op den inventaris met potlood genoteerd. Onder deze zijn :

1^e Testamenten, 1672-78.

2^e Kapitalen ten laste der gemeente, 1680-94.

3^e Beeëdigde schepenen, Burgemeesters, Collecteurs, enz. Armmeesters, enz., 1714-53, 1724-30. Revenuen van armen, vernieuwden met alle registers en protocollen bij den anderen gebracht in den jare 1734.

4^e Registers van koopcedule, fol. 11.

1656-58, 1658-59, 1659-71, 1671-78, 1689-95, 1696-99, 1701-12, 1712-28, 1728-53.

5^e Dingrolle 1570-77, 1594-1600, 1601-4, 1605-8, 1608-13, 1613-18, 1618-21, 1621-27, 1627-29, 1629-30, 1630-32, 1632-38, 1638-44,

1644-48, 26 Jan. 1649 tot 23 Nov. 49, 1650-51, 7 Maart tot 5 Sept. 1651, 1651-52, 1652-53, 1 Februari tot 7 Oct. 1653, 1653-54, 23 Jan. — 28 Sept. 1655, 1655-56, 1656-57, 20 Febr. — 10 Nov. 57, 1657-58, 12 Maart — 3 September 1658, 1658-59, 1659-60, 1660-68, 1668-69, 1669-70, 1670-71, 1671-74, 1674-76, 1677-78, 1678-80, 1680-82, 1682-85, 1685-98, 1699-1709, 1711-31, 1731-53, (potlood) 1757-1803, 1803-1808.

Resolutieboeken, fol. 18. Een register aanvangende in 1610.

Registers waarin zijn geregistreerd de Plakaten, Resolutiën etc. van de H. Mog. Staten als anderszins, fol. 18^{so}-19. N^r 1. 1720-26. N^r 2, 1726-36. N^r 3, 1739-47. N^r 4; 1749-66. Een bussel plakaten 1649-99. Id. resolutiën enz. 1700-13. Id. van verscheidene oude ordonnantiën, zoo van Hun Hoogm. als anderszins 1655-1716. Id. van resolutiën, lijsten van geleden schade van 1702 en 1705, etc. beginnende met 1673 en eindigende met 1713.

Plakaten en resolutiën (potlood), 1766-1781, 1781-92, 1792-94.

Kohier- of pandboeken, fol. 20. Een kohier gemaakt in den jare 1596. Id. een in 1600. Een gemaakt voor de regenten zonder datum. Id. één gemaakt in 1657. Id. één 1666. Id. 1750. Id. 1777. Id. 1792.

Registers wegens taxatie van de collaterale successie, fol. 21, 1658-1667, 1679-84, 1685-1713, 1714-36, 1736-59, 1759-79, 1779-1800.

Registers wegens het doen der armrekeningen, fol. 22-23^{so}. Deze zijn ten getalle van 31 stuks van 1641 tot en met 1752.

Dorprekeningen van 't gemeen huishouden, fol. 26-34^{so}. Hier van bestaan 131 stuks. Van half Maart 1620 tot half Maart 1621 en alzoo vervolgens.

Rekeningen van de Rentiers, wegens de betaling van de gemeente-interesten, fol. 38-39^{so}. Van half Maart als de vorige van 1641 tot en met 1713, zijn 82 stuks voorhanden.

Rekeningen van de Verpandingen. f^o 74 De eerste luidt : Id een rekening gedaan en door Peter Adriaen Cleijs en Izaak Wachtelaars van den jare 1664 tot den jare 1668 inclus. — De tweede of volgende : Id. een rekening gedaan door Izaak Wachtelaars van den jare 1669. — De verdere rekeningen tot en met 1723 deden vele anderen.

Rekeningen van de Collecteurs der gemeene middelen als koningsbeeden f^o 41. Over elk jaar van 1709 tot 1723.

Momboirdijrekeningen, f^o 42-47. Deze zijn rekeningen en bussels van het jaar 1651 tot 1753.

Publicatiën, f^o 51. Een bussel 1706-1730 N^o. 2. 1731-1740. N^o 3. 1741-53.

Een id. van over 80 en meer jaren.

Een id. met onleesbare boeken van den jare 1591 en daar omtrent. Liassen van verkoop als huiscedullen. f^o. 52-53^{so}. Van 't jaar 1618 tot 1753 bestaan 53 nummers of Liassen.

Liassen van Testamenten, fol. 56. Vier stuks van 1727 tot 1753.

Liassen van verscheidene soorten van Akten, f^o 57. Zeven stuks van 1666 tot 1723.

Liassen van Relazen, gegeven door de Vosters.... Ontlastbrieven, f^o. 58. 5 stuks van 1667 tot 1753.

Papieren van Processen, f^o. 59-66^{so}. Afzonderlijk met den beknopten inhoud en het jaar daarvoor. Het eerste is van 1627, het laatste van 1752.

Vóór het slot van dezen Inventaris staat f^o 72 : Item een bussel dokumenten, geschreven door den Notaris Adriaan Van Vessem, beginnende met den jare 1696 en eindigende met den jare 1719, bij zijn vertrek ter secretarie overgeleverd.

Na 1753 tot heden werden menigmaal inventarissen van het gemeente-archief opgemaakt. Uit dien van 1841 noteerde ik nog : § 1, Etat-Civil. (Burgerlijke Stand.) 1^o Doopregister, door de H. Pastoors gehouden 1676 tot 1703. 1704-1723. 1724-1758. 1759-1799. 1800-12. N^o 6 Register door de Predikanten van den gereformeerden godsdienst gehouden, beginnende den 24 April 1785 en eindigende in 1808, op het tijdstip toen de gemeente Lommel bij het Fransche Keizerrijk ingelijfd is. IV^o Een register van huwelijken, door Schout en Schepenen der gemeente gehouden van 1757-1787. 8^e 1787-1808. 9^e Twee registers van dood of begrafenis door den gemeente-onderwijzer van 23 April 1718 tot 1808. 10^e 33 registers van geboorten, huwelijken en overlijden van 23 October 1808 tot 1840.

P. N. PANKEN.



Bibliotheek. -- Bibliothèque.

Geschonken door E. H. Prelaat van Postel :

1. TH. IGN. WELVAARTS, *Bijzonderheden van Helmond en Rikstel naar Postel's archieven.* (2 exempl.)
2. IGN. WELVAARTS, *Geschiedenis der Vrijheid Arendonk.*
3. » » *Aanteekeningen betreffende Schijndel.*
4. » » *Reusel naar de archieven der Postel's abdij.*
5. » » *Mengelingen in proza en dicht.*
6. » » *Een Kerstmisverhaal.* (2 exempl.)
7. » » *Zomer en naar de archieven van Postel's abdij.* (2 exempl.)
8. IGN. WELVAARTS, *Levensschets van Jacobus de Kort.*
9. » » *Levensschets van Herman Jozef Beugels.* (2 exem.)
10. » » *Het refugiehuis der abdij van Postel te 's Hertogenbosch.*
11. IGN. WELVAARTS, *Geschiedkundige bijdragen over de Voogdij van Molle.* (2 exempl.)
12. IGN. WELVAARTS, *Postel's Biographisch Woordenboek.*
13. » » *Geschiedenis van Bladel en Netersel naar de archieven van Postel's abdij.*

14. IGN. WELVAARTS, *Het Capittel van Zalt Bommel naar de archieven van Postel's abdij.* (2 exempl.)
15. IGN. WELVAARTS, *Levensschets van den Norbertijn, L. van Canart d'Hamale.*
16. IGN. WELVAARTS, *Werbeek, zijne Kapel en Bedevaart.* (2 exem.)
17. " " *Kommetje van den H. Franciscus van Assissen.* (3 exempl.)
18. IGN. WELVAARTS, *Postels aloude kerk en kandelaar van de XII eeuw.*
19. " " *De Huizing der Frankische Vorsten te Nettersel onder Bladel.*
20. IGN. WELVAARTS, *Het Sint Jorisgilde te Reusel.* (2 exempl.)
21. " " *Olmen naar de archieven van Postel's abdij.* (2 exempl.)
22. IGN. WELVAARTS, *Met den extra trein naar Lourdes.* (2 exem.)
23. " " *De Beersche Processie naar Scherpenheuvel.* (2 exempl.)
24. IGN. WELVAARTS, *Rudolphus, Legende.* (2 exempl.)
25. " " *Sleutje's Spook te Schijndel.* (2 exempl.)
26. " " *Een Rit naar den Gletscher « Le Marboré » in de Pyreneeën.* (2 exempl.)
27. IGN. WELVAARTS, *De Herder.* (Poëzij)
28. " " *Levensschets van Cornelius Van Boesdoncq.*
29. " " " *van den Prelaat N. G. Sichmans.*

Geschonken door E. H. Prelaat van Tongerlo :

30. Kan. D. S. DAEMS, *Voor twee vaders.*
31. *Een Bloemenkrans neergelegd op het graf van Juffrouw Constance Teichmann.*
32. K. S. DAEMS, *Blinde Agnes.*
33. " " *Sprokkelingen van verscheiden aard.*
34. " " *Schetsen en Vertellingen.*
35. " " *Twee Mysteriën of Gewijde dramas : De Kerstnacht en Sinte Ursula.*

36. K. S. DAEMS, *Een Bezoek bij O. L. V. van Tongre.*
37. " " *O. L. V. van Scherpenheuvel.*
38. " " *Gedichten.*
39. " " *Suverlike Liedekens.*
40. " " *Driehonderdjarig Jubelfeest van de HH. Dymphna en Gerebernus te Gheel.*
41. K. S. DAEMS, *Het werk der Mis van Eerherstelling.*
42. " " *Het Misoffer.*
43. " " *Des Priesters Zege.*
44. " " *Het Lied der Linden.*
45. " " *De Priester Christi.*
46. " " *Wie « Spoken » zag.*

Geschonken door M. P. Dierckx :

47. H. W. VAN GENECHTEN, *O. L. V. van Vosselaer.* (1870)
48. " " " *Het Broederschap van den H. Rozenkrans.* (1860)

Geschonken door M. P. N. Panken :

49. M. PANKEN, *Geschiedenis van Luiksgestel.*
50. " " *Beschrijving van Bergeik.*

Geschonken door M. A. H. Vosterman-van Oyen ;

51. M. A. H. VORSTERMAN-VAN OYEN, *Généalogie de la famille Kinschot.*

Geschonken door Baron van Ertborn :

52. BARON VAN ERTBORN, *Notice géologique sur les provinces d'Anvers et de Limbourg.*

Don de M. P. Claeys :

53. JULES VANNERUS, *Compte-rendu du Congrès Archéologique d'Arlon,* - (1899).

54. ERNEST MATTHIEU, *Compte-rendu du Congrès Archéologique d'Enghien*, (1898) 3 vol.
55. *Documents du Congrès*.
56. CLAEYS, *Les Expositions d'art à Gand*, (1792 à 1892).

Don de la Soc. d'histoire et d'archéologie de Gand :

57. *Bulletins* 1901, 1902, 1903.

Don de M. Paul Bergmans :

58. P. BERGMANS, *Le Dégagement de l'Achter-Sikkel*.
59. CHAN. VAN DEN GHEYN, *De la Conservation des Tableaux anciens*.
60. N. DE PAUW, *Travaux effectués au château des Comtes de Flandre à Gand au XIV^e siècle*.
61. *Het oud groot begijnhof van de Brugsche Poort*.
62. *Notices sur quelques anciennes Maisons à Gand*.
63. VAN DEN BEMDEN, *Le « Torreken »*.
64. » » *La Chartreuse de Royghem*.
65. P. CLAEYS, *Liévin Bauwens*.
66. *Biographie nationale. Instructions aux collaborateurs*.
67. CLAEYS et GEERTS, *Les anc. fortifications de Gand*.
68. V. VAN DER HAEGHEN, *Geulincx*.
69. H. VAN DER LINDEN, *Les Gildes marchandes au moyen-âge*.
70. NAPOLÉON DE PAUW, *Liévin Bauwens*.
71. BRON DE HERCKENRODE, *Fragment généalogique concernant la famille d'Arschot*.
72. *Compte-rendu du Congrès Archéologique de Gand*, (1896). 2 vol.
73. P. BERGMANS, *Dans le Nord de la France*.
74. » » *Rapport sur les 10 premiers fasc. (1897-98) à la Soc. Archéol. de Gand*. — 6 exemplaires.
75. P. BERGMANS, *A Saint Pierre*.
76. » » *Artistes Gantois du Moyen-âge*.
77. » » *Notice biographique sur Thierry Martens*.
78. » » *Compte-rendu analytique de différentes publicat. offertes à la Soc. Archéologique de Gand en 1901*.

79. P. BERGMANS, *Catalogues des Eaux-fortes de A. Heins*.
80. » » *Compte-rendu anal. de différentes publicat. offertes à la Soc. Arch. de Gand en 1902*.
81. P. BERGMANS, *Bibliographica varia*.
82. » » *Répertoire Méthodique décennal des travaux bibliographiques parus en Belgique (1881-1900)*.
83. P. BERGMANS, *Les Imprimeurs belges à l'étranger*.
84. » » *Analectes Belgiques*.
85. » » *Album de l'architecte Pisson*.
86. » » *Bibliographie des thèses de doctorat spécial*.
87. » » *Autobiographie de Juste Lipse*.
88. » » *Variétés musicologiques, 1^e et 2^e série*.
89. » » *L'organiste Peter Philips*.
90. » » *L'éloquence Parlementaire sous le rég. Hollandais, (1815-30)*.
91. » » *Le premier Congrès archéologique Belge (Gand 1858)*.
92. » » *Laurus Austriaca*.
93. » » *Rapport sur le Congrès Arch. de Malines (1897)*.
94. » » *Rapport annuel sur les travaux en 1900 de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Gand*.

Don de M. Jacobs-Brosens :

95. P. DU VAL, *Cartes de Géographie*, (1679). 1 vol. in f^o.

Geschonken door Kanunnik J. Jansen :

96. KAN. J. DAVID, *Vaderlandsche Historie*. (13 boekd.)
97. G. BEETEMÉ, *Anvers Métropole du commerce et des arts*. (2 vol.)
98. *Souvenirs du Comte de Mérode-Westerloo*. (2 vol.)
99. B^{on} KERVYN DE LETTENHOVE, *Histoire de la Flandre*. (4 vol.)
100. *Revue Bénédictine*, Année 1899.
101. J. E. JANSEN, *Franciscus Adrianus Versteyleen*.
102. ED. TERWECOREN, S. J. *Collection de précis historiques*. (4 vol.)

103. *Œuvres complètes de François de Pouhon*. (2 vol.)

Don de M. Ed. Van der Heyden :

104. *Carte du duché de Brabant du XVII^e siècle*. (Amsterdam, Co-
vens et Mortier.)

Geschonken door M. L. Stroobant :

105. L. STROOBANT, *Le Château de Turnhout*.

106. » » *Achterleen en te Bazel*.

107. » » *Miscellanées Malinois*.

108. » » *Het Hertogdom Turnhout in 1753*.

109. » » *Fragment généalogique de la famille Ghysbrechts*.

100. » » *La Révolution brabançonne à Gand*.

111. » » *Addenda à la Généalogie de la famille Ghys-
brechts de Malines*.

112. » » *Un Conflit de juridiction à Malines au XIV^e s.*

113. » » *Documents du Congrès Archéologique et historique
de Malines, (1897)*.

114. » » *Notes sur le Système pénal des villes flamandes
du XV^e au XVII^e siècle*.

115. VAN HASSELT, *Les Belges aux Croisades*.

116. P. KIECKENS, S. J., *Pierre de Thimo, de Gierle*.

Geschonken door M. J. Diercxsens :

117. L. STROOBANT et J. DIERCXSSENS, *Les Magistrats du Grand
Conseil de Malines*.

De gedenkschriften der Maatschappij zullen geruild worden met :

118. *De Gedenkschriften van het Provinciaal Genootschap van Kunsten
en Wetenschappen der provincie Noord-Brabant te 's Hertogen-
bosch*. (Ontvangen Bergeik door N. Panken.)

119. *De Gedenkschriften van den Geschied- en Oudheidkundigen Kring
te Kortrijk*. Ontvangen. (1903-1904) 1^e en 2^e aflevering.

120. *De Annalen van den Oudheidkundigen Kring van het land van
Waas*, Ontvangen, XXII^e deel, 1903.

121. *De Annalen van den Oudheidkundigen Kring van Gent*, 1904.

122. *Het Algemeen Nederlandsch Familieblad van Vorsterman van
Oyen*. Ryswyck, 1903.

123. *Bulletin des Musées Royaux*, 1904.

Geschonken door M. J. Splichal :

124. *Kempisch Museum*, 3 boekd.

Geschonken door Kanunnik J. Jansen :

125. M. SIEGENBEEK, *Geschiedenis der Nederlandsche Letterkunde*,
Haarlem, 1826.

126. G. VAN ELSSEN, *Geschiedenis van de Latijnsche school te Gemert*.

127. DUCLOS, *Onze helden van 1302*.

128. Cinq vol. de la *Biblioth. Nationale Belge*.

129. ZYPÆS, *Notitia juris Belgici*, Arnhemii, 1642.

130. A. SUCQUET, *Vita vitæ æternæ*. Antwerpen, Aertssens, 1643.

131. LE PRÉSIDENT VAN GENECHTEN, *Cours de droit de l'université
de Louvain*. (Manuscrit.)

132. D. TULDENI, *Jurisprudentia*. Lovani, Denique, 1715.

N. B. — De boeken en de voorwerpen bestemd voor
de verzamelingen, zullen met genoegen ontvangen worden
door Mr. Jules Diercxsens, 18 Leopoldstraat, Turuhout.





INHOUD

	BLZ.
Geschiedkundige aantekeningen over President Van Genechten door Jules Diercxsens	70
Zegels der stad Turnhout	76
Het Stadhuis van Hoogstraten	85
Cannenborgh	106
Historische Mengelingen over Lommel door P. N. Panken.	111
Bibliotheek	118

